

Pour les 10 ans et +

Le Livre

Tous droits réservés
© 2016, Édition: jamaisdeuxsanstoi.ca
ISBN : 9782924514252
Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Le Livre rappelle le Miracle de la vie, l'Épreuve, l'importance de la foi en soi, en l'avenir, en la Vérité, pour quiconque désire une réalité autre ou pour quiconque craint le changement, le retour, le Signe qui soumet...

En s'inspirant de l'Égypte, de l'Inde et de la Chine, d'Autrefois, l'auteure a décidé de créer une Palestine et une Jordanie qui rappellent finalement les mêmes Devoirs, les mêmes Droits, les mêmes Rappels à l'Ordre que l'on retrouve dans les trois religions monothéistes toujours afin d'apprécier l'Essentiel, de reconnaître la faute et le péché, destinés ou non, pour conduire l'Homme, la Femme, l'Enfant ou le peuple, quel qu'il soit, vers une Paix et l'Acceptation de sa petitesse honorable malgré tout ce que l'on peut comprendre... malgré tout ce que l'on peut réussir... car nés dans l'Humilité...

De vieux préjugés refont donc surface dans le décor enchanteur de l'histoire... et de vieux réflexes...

L'insecte rappelant l'homme... l'Homme rappelant l'Insecte... alors que la Femme, peut importe la race... la langue... la couleur des yeux... ou des cheveux... rappelant l'espoir ou la méfiance... sinon le jugement sur des peuples...

Il n'y a pas d'âge pour apprécier Le Livre qui, un jour, pour nous confronter à la valeur de notre ignorance, nous attend au détour sous une autre forme.

Table des matières

Le roi Scorpion

Le Maître

Le diable et la Femme

Pierre et la baleine

L'esclavage

Le serpent d'eau

Samson

Les jumeaux de Palestine

Le Livre

Le roi Scorpion

Alors que l'Égypte était vierge... recouverte d'une robe de scorpions noirs, qui se nourrissaient des cadavres des siens, d'insectes vivants, de condamnés enterrés vivants dans ce désert, de bêtes mortes de soif, quelques fois d'une fleur, et même parfois d'animaux vivants qui ne faisaient qu'être là au mauvais moment parmi ces affamés, qui leur montaient dessus en quelques secondes, pendant que certains leur injectaient du venin et que d'autres leur ouvraient la chair, tuant ceux-ci un à la fois... pour se mettre aussitôt, telle une armée, ne faisant qu'un rang, à la trousse d'une autre bête, non pas la plus lente, mais la plus grosse, dépassant donc les plus lentes, considérées comme vieilles et malades, à l'exception des petits... un orphelin abandonné se préparait à y régner...

L'Égypte étant hostile à toute forme de vie, disaient les habitants d'Afrique et de l'Asie...

On y meurt... On y disparaît...

Nul royaume n'y étant encore...

Et à un certain moment de l'année, pour piéger l'être humain, tous les scorpions traversaient alors vers le désert de l'Arabie saoudite actuelle...

Les fleurs poussant à profusion... les animaux s'y rendant même pour s'accoupler et mettre bas...

Cela donnant toutes les allures d'un paysage surnaturel où ses parfums floraux finissaient toujours par y attirer les jeunes amoureux... où alors sortaient du sable les serpents les plus venimeux pour les mordre à la cheville au moment où ils s'y attendaient le moins...

Alors qu'à un certain moment de sa vie, l'Égypte se laissait aussi recouvrir de la mer Rouge... qui l'embrassa, lui faisant l'amour, pour la quitter tout aussi furtivement, lui laissant des milliers de poissons sur son corps encore mouillé, afin qu'elle goûte cette autre vie, qu'elle se rappelle de cette autre puissance... et de cette odeur...

Une mer Rouge qui la recouvrait jusqu'à la mer Méditerranée attirant alors tous ses poissons, magnétiquement, se trouvant près de sa surface, pour recouvrir cette Égypte... provoquant la famine temporairement alors chez tous les peuples qui dépendaient de la pêche... et même la mort par ce manque soudain de nourriture... qui faisaient dire alors à certains que l'Égypte avait eu faim... que l'Égypte passait avant l'être humain...

Des milliers de poissons qui n'attiraient alors même pas l'oiseau... qui les voyait bien... mais qui se faisaient plutôt festin pour le retour des scorpions... annuellement... où alors ils prenaient soudainement du poids... de l'ombre... de l'appétit et une plus longue espérance de vie... Leur reproduction s'en retrouvant équilibrée lors de chacune de ces manifestations...

Ceux-ci étant aptes dorénavant à gagner sur les serpents les plus venimeux... aidés par la mer Rouge... et les poissons conservés, plus ou moins, dans son « poison »...

N'étaient-ils pas là avant eux...

Le serpent attaqué par un seul et unique scorpion s'en retrouvant perdant dans les secondes qui suivaient... Le serpent qui ne le fuyait jamais...

Le scorpion, le préférant bien sec pour le déguster... avec avidité... n'étant jamais vraiment rassasié d'une proie... avant de s'enfouir dans le sable, pour mieux digérer, dormir et presque mourir, pendant des semaines où seule la femelle passant non loin de là, le cherchant pour le taquiner pouvait le sortir de sa léthargie, en montant sur ce corps ensablé, pour faire quelques pas de danse, ce venin en lui, l'excitant alors, en présence de celle-ci qui contenait le plus puissant...

Et alors, qu'il commençait à peine à montrer la tête, elle lui en injectait que légèrement, avant de s'enfuir pour mieux qu'il la retrouve une fois après avoir compris que sa fin approchait délicieusement et qu'elle s'en délecterait...

Cela pouvait prendre des jours... cherchant à sa manière d'immortaliser en lui son environnement... pour mieux l'enrichir de son histoire... de son destin... de sa faiblesse... et de tout le respect qu'il avait pour elle...

Ce qu'elle ignorait toujours est qu'elle pouvait mourir aussi si plus d'un scorpion s'en intéressait... et ce même qu'ils n'avaient pas reçu que très légèrement son venin...

Cela se produisant simplement lorsque les femelles se faisaient rares... puisque tuées par un serpent royal... plus gros que tous les autres... où nul scorpion n'arrivait à l'humilier...

Celui-ci ayant pour territoire le centre même de l'Égypte où à plusieurs périodes de l'année il faisait entendre ses vibrations jusqu'au centre même de l'Afrique afin que le rejoignent toutes les femelles qui n'avaient pu être fécondées par un mâle...

Celles-ci alors mettant bas au centre de l'Égypte avant de retourner dans l'Afrique...

Les petits finissant par rejoindre aussi leur mère...

Le rituel se poursuivant de plus en plus... où un jour, un autre mâle tout aussi puissant que ce premier, désirait partager et non exproprier ce mâle afin de répondre à un besoin de plus en plus grand qu'il ne pouvait plus assumer tout seul...

Quel déshonneur pour un serpent royal...

Le combat étant inévitable...

Le serpent « frère » préférant alors s'en abstenir et s'installer à la frontière sud de l'Égypte à un point central sur cette ligne pour répondre à ce besoin en hausse...

Les femelles, de plus en plus nombreuses, qui regagnaient l'Égypte, se dirigeant aussi en plus grand nombre, par instinct, vers le plus jeune de ces deux serpents puissants...

Le serpent royal ne voulant plus aucune d'elles... préférant plutôt les tuer sur place et remettre ce lieu aux scorpions qui n'avaient jamais rien vu de pareil...

Le serpent royal se dirigeant alors vers le centre de l'Afrique pour aller y mourir... ensablé..

Des milliers de femelles qui n'avaient trouvé mâle préférant ensuite le pleurer... recouvrant le petit territoire où reposait sa dépouille de tout leur corps pour se laisser aussi mourir... sur lui...

Parfum des rois, disait-on, qui fait préférer la mort à la vie, à toutes celles qui auraient pu un jour être sa reine...

Nul n'avait déjà vu un tel cimetière de serpents de la sorte...

Les paysans interdisant même les bêtes d'y aller...

Les scorpions même s'en abstenant sauf quelques uns qui lorsqu'ils s'en régalaient mourraient sur place...

Ce lieu donnerait un jour naissance à leur roi, disaient-ils...

Un beau et grand roi... qui dirigerait le monde... qui n'aurait peur de personne... et qui représenterait tous les habitants de l'Afrique... afin que poussent aussi tous les fruits et les légumes de la terre dont le royaume des insectes ne permettraient pas...

Alors que pendant ce temps, naissait le scorpion royal... qui avait eu pour père, un scorpion qui s'était nourri plus de femelles de serpents tuées par le serpent royal déchu, que les autres, tuant ensuite tous ses congénères sur les lieux avant de féconder sa femme et de mourir...

Celle-ci mettant bas au centre de l'Égypte de plusieurs scorpions dont ce roi... qui se nourrit en premier de tous ses frères... ne cessant jamais de mordre sa mère jusqu'au jour où elle mourut épuisée de ses morsures...

Celui-ci alors s'en nourrissant avant de chercher à exterminer la population de scorpions qui vivaient en Afrique et qui attendait aussi l'heure de quitter par la mer Rouge vers l'Arabie saoudite actuelle pour ne plus jamais y remettre les pieds...

Le scorpion royal régnant seul... sachant par instinct où se trouvait le serpent imposteur... qui finit par instinct par quitter les lieux...

On le voyait donc dans l'œil de tous les oiseaux qui ne le quittaient plus...

Il tuait donc, sans hésiter, l'arachnide venimeuse... et laissait même des empreintes de son venin... dans le sable... afin qu'y meurent toutes créatures qui s'y posaient...

Celui-ci néanmoins, préférant le rocher à l'ensablement... l'ombre au soleil... la soif à être altéré... la faim à être rassasié... la vie à la mort...

Toute femelle mourant peu de temps après avoir mis bas non loin de lui...

Celui-ci par instinct mangeant un peu de celle-ci et aussi les petits à l'exception toujours du plus gros qui finissait alors le reste du cadavre de sa mère avant de suivre son père qui le mordait à l'occasion...

Ces fils devenant son armée... composée alors de scorpions noirs, de scorpions rouges, de scorpions jaunes, de scorpions verts, de scorpions or, de scorpions bronze et quelques fois même d'un scorpion blanc, né aveugle, qui pour ce dernier servait alors d'hors d'œuvre à son chef ou à un vainqueur...

Cela s'expliquait donc de bien des manières, le milieu de vie de la femelle lors de la gestation... Le milieu de vie du petit lors de son évolution... finissant par rejoindre les autres... finissant par être rejoints aussi par d'autres qui s'offraient à lui en nourriture...

Des scorpions de couleurs qui attirèrent en premier l'attention des enfants des habitants qui n'avaient jamais vus rien d'aussi beau...

Des scorpions, « caméléon », que l'on confondait avec plein d'objets... pouvant se retrouver parmi les fruits dans un panier, les vêtements, et autre... entrant dans un endroit de même couleur que leur corps... pour mieux mordre et tuer...

Des scorpions qui attaquèrent l'Asie plus que l'Afrique et qui rejoints en peu de temps l'Europe...

Les scorpions du Mal... disait-on...

Alors que l'Afrique ne les avait jamais vus...

Les habitants trouvant bien drôles toutes ces histoires de scorpions colorés comme leurs yeux... comme leurs cheveux... ne sachant plus avec quoi s'accoupler, disaient-ils en riant tellement ils veulent faire ce monde à leur image...

Certains d'entre eux, se moquant encore plus, lorsqu'ils croisaient des « Envahis », en leur racontant qu'ils avaient vu un oiseau vert, un poisson jaune, un serpent bronze, une mouche rouge... leur tourner autour...

Tandis que le scorpion royal produisait toujours un scorpion plus puissant et plus gros qui finit un jour par ne plus quitter le centre de l'Égypte n'attendant que les scorpions viennent s'offrir à lui pour le nourrir... n'attendant que les femelles viennent à lui pour les féconder... se tournant sur le dos après 10 ans voir même 25 ans de vie lorsque prêt à mourir... sa vue disparaissant... Les scorpions témoins s'approchant de lui alors pour s'en nourrir, nul autre qu'eux qui ne le pouvaient d'ailleurs vu la haute toxicité de son venin...

Des « fêtards » qui demeuraient à leur tour durant des jours sur le dos avant de se diriger dans une direction pour tuer jusqu'à mort s'en suivre... sans ne plus s'abreuver... sans ne plus se nourrir...

Puis, l'Afrique se fit associer, avec le temps, à l'épreuve dont tout Brave devait surmonter vu ses nombreux pièges reptiliens... pour présenter sa candidature à des fins de protecteur de la royauté, territoriale, sinon humaine, ou encore afin d'être proclamé simplement roi, lui-même, au sein d'une communauté qui ne demandait plus dès lors qu'à comprendre la cause de tous ses morts... en hausse... mystérieux... et qui parfois portait même un masque d'horreur...

Le brave se déshabillant alors aux pieds de l'Égypte avant d'y entrer... n'ayant plus que ses sens pour y survivre durant trois jours... où le sommeil lui était interdit... marquant son territoire ici et là... avec son urine et ses selles... marchant vers l'ouest... jusqu'à ce qu'il y trouve une source d'eau... où il s'y mouillait avant de se couvrir de sable... prenant place ensuite sur un rocher cherchant le mieux qu'il pouvait pour demeurer immobile parmi ces vies qui l'encerclaient... tournant dans le sens des aiguilles d'une montre... avant que s'y détache son premier adversaire...

L'araignée venimeuse... enceinte... faisant d'elle, un ennemi encore plus redoutable puisque encore plus venimeuse... qui s'approchait alors du pauvre con... par en arrière... quelques pas à la fois... où à mesure qu'elle s'en approchait... la danse autour de lui se faisait alors plus rapide...

L'homme s'élevant alors sur ce rocher pour regarder derrière lui et la trouver tout près qui ne bougeait plus... prévoyant son geste... celui de l'écraser comme font les bêtes...

Sans bâton, sans arme, n'ayant que ses sandales, l'homme se préparait alors à sauter, les deux pieds joints, sur celle-ci, afin de l'immobiliser à son tour, sous son poids, qu'il associait alors à son plus grand pouvoir dans cette Égypte... sans cœur...

L'araignée, qui tournait alors sur elle-même, préparant la bonne patte, munie presque d'une griffe de chat, pour lui injecter son venin dans le talon...

L'homme tombant alors, atteint d'une douleur atroce qui lui montait dans la jambe pour se rendre jusqu'à son cerveau, le tuant en quelques secondes... pendant que l'araignée, blessée, qui avait dû faire mourir tous ses petites pour vaincre cet animal, se remettait à peine de ce combat... sous les applaudissements de cette famille qui s'empressait de se nourrir du perdant... en quelques minutes...

Les cousins les plus éloignés finissant le festin... attirés par le calme soudain d'une telle digestion collective et royale à la fois...

Le quatrième jour... certains habitants recherchant à cheval la dépouille qui avait l'air y avoir séjourné 30 jours... celle-ci étant ressortie... attachée à une corde... et traînée... pour être montrée publiquement...

Voici l'œuvre de l'Égypte... son rot... son bouton sur la langue... sa poussière dans l'œil...

Les chevaux n'en finissant plus de boire après une telle « épreuve »...

Alors, que suite à de tels événements, un nouveau serpent royal fut sollicité, le scorpion royal n'occupant plus que le centre de cette Égypte...

Le serpent ayant alors tout l'espace qu'il désirait...

Un à la suite de l'autre, entrant dans l'Égypte, pour occuper un territoire, où le plus royal de tous, parmi ces serpents, occupait l'ouest, sur la frontière actuelle de l'État mais en son centre... que l'on disait être ainsi parce que le plus chaud...

Chacun alors s'attirant les femelles qui n'avaient pas été fécondées, du pays voisin, celles-ci dorénavant mettant bas aussi dans le pays voisin...

Des serpents qui violaient presque celles-ci à leur arrivée... qui n'osèrent alors plus bouger pendant qu'il enlaça ce corps brulant de désir pour porter et prêt à se sacrifier pour une descendance puissante qui régnerait un jour dans toute l'Afrique...

L'étourdie quittant ensuite après des jours et des nuits d'épuisement sexuel sous les coups de crocs de celui qui n'en avait plus rien à foutre... jalousement royal soudainement de sa progéniture... et de sa consœur tout autant pleine...

Tous les serpents noirs, responsables de ces femelles, incluant le roi serpent, siégeant le reste de l'année au porte de l'Égypte et de la Palestine... afin que plus aucun homme n'ait envie d'y pénétrer...

Un mur noir de serpents de plusieurs mètres se créait même sous les cris et les pleurs des femmes en chœur... Virilité et violence pour démontrer cela ne pouvant que témoigner de la petitesse de l'homme face au serpent...

Les chevaux mêmes, ressentant la vibration reptilienne d'un tel mur, se blessant, s'étranglant presque, pour se défaire de leur corde, afin de s'échapper, vers l'Iraq, l'Iran et les autres pays en hauteur... ne voulant plus y revenir...

Une vibration donc si puissante que même tout insecte caché se présentait soudainement en montrant le bout du nez à l'idiote des lieux... « moi, aussi, je fais partie de l'armée »

semblaient-ils vouloir dire...

L'homme ne pouvant que demander renfort à ses voisins... qui s'attroupaient en criant avant d'entrer dans l'Égypte condescendante... « nous sommes hommes » semblaient-ils vouloir dire...

La femme préférant s'adresser au serpent comme on s'adresse à un enfant... « ne reste pas là... tu peux te faire tuer »... Le serpent ne pouvant faire autre chose que de l'aimer...

On le trouva bientôt à son cou... sous son lit... autour de son bras... pour la protéger de l'idiot qui demandait alors, après avoir été maintes fois vaincu par les serpents, s'il pouvait entrer... être pardonné... avant de toujours remercier ensuite... sa belle... que l'on appelait dorénavant « l'Égyptienne » aux droits égaux à son époux...

L'Égypte, cependant, demeurant toujours le royaume des scorpions et des serpents... qui d'un commun accord... avaient décidé de se laisser mourir... lorsque venait le temps... sur les frontières de celle-ci... afin de nourrir les leurs mais aussi pour se présenter aux voisins de plus en plus curieux... et effrayés... par ses bruits... ses métamorphoses... ses pièges... et ses aurores boréales...

Et un jour, la surpopulation de serpents déplurent bientôt aux serpents voisins... qui ne voyaient pas d'un bon œil toute cette arrogance... pour démontrer une quelconque suprématie...

Qu'avaient donc de différent les serpents d'Égypte si ce n'était pas que de leur nombre, se disaient-ils...

Quant aux « Égyptiennes », ils en avaient rien à foutre...

Un serpent, du Soudan, qui n'avait presque pas bougé, pour ne pas offenser personne, qui avait pris avec le temps la couleur du sable jaune, se mit un jour à siffler...

Un autre, de la Lybie, qui avait évolué dans un environnement similaire, mais de couleur différente, lui répondant, ainsi de suite, d'un serpent à un autre, tout autour de l'Égypte... jusqu'à ce que des sifflements puissants, pour ne pas dire extraordinaires, se fassent entendre alors de l'Arabie saoudite actuelle...

Ces serpents, de du désert de cet Asie, en avaient eu marre des scorpions réfugiés... qui s'étaient immiscés dans les nids des petits pour les tuer... sur le corps des femelles pour les tuer... s'en prenant même aux plus faibles parmi eux... L'aîné n'étant même plus respecté...

Tant de combats s'étaient donnés entre serpents et scorpion... entre serpent et scorpions... en vain... Le venin de chacun éjecté à l'autre ne le tuant jamais tant qu'ils étaient mâles...

Ceux-ci étant obligés de s'honorer pour fertiliser les femelles d'Afrique après avoir fertiliser à plusieurs leurs propres femelles, qui demeuraient dès lors presque immobiles,

dissimulées dans le sable jusqu'à donner bas et s'offrir ensuite en sacrifice, se laissant mourir pour nourrir ses petits afin de toujours augmenter leur venin...

Les scorpions étant devenus même de plus en plus habiles à les retrouver... mourant parfois aussi au bout de leur repas qui ne prenait jamais fin lorsqu'ils décidaient de s'en prendre pendant des jours aux petits...

Enfin, une autre armée se mobilisait... enfin ces intrus retourneraient chez eux...

Le sifflement du serpent jaune pris alors une autre note... « qui es-tu »

« je suis ton roi » répondirent les serpents de l'Arabie saoudite actuelle...

Le serpent jaune attendant ce jour... Il va sans dire qu'il croyait en la justice... s'accrochant à l'espoir... sa patience avait-elle porter fruit...

« C'est notre roi » dit-il aux autres...

Le serpent rouge sifflant alors aussi puissamment afin d'être bien entendu par les imposteurs de cet autre désert... Il ne pouvait y avoir deux rois serpents... « quel est votre royaume d'origine » demanda-t-il...

« Celui de la mer Rouge » répondirent-ils...

Les serpents d'Afrique pouffant de rire... Qu'est-ce que c'était ça... des serpents d'eau...

« Nous allons nous présenter à vous, attendez-nous » répondirent les serpents de l'Arabie saoudite actuelle...

Puis, s'accrochant tous par la queue et le cou, formant un long cordon, ils se laissèrent flotter ainsi sur la mer... jusqu'à ce qu'ils atteignent la frontière Égyptienne-Saoudienne...

Les serpents noirs se détachant des serpents rouges pour avancer telle une griffe du diable au sein du Soudan, chassant vers ses extrémités toutes ses bêtes où certaines se jetèrent même à la mer pour s'y noyer alors que d'autres coururent jusqu'en Égypte tuant plusieurs serpents sous le poids de leurs pattes, qui faisaient entendre alors un sifflement mortel avant de rendre l'âme...

Les serpents noirs de l'Arabie saoudite actuelle se levant debout, majestueux, mâles et femelles confondus... alors que les rouges... plus courts et plus minces... en faisant autant... avant que les noirs se laissent lentement retomber pour avancer.... où les rouges en firent tout autant par la suite... gardant toujours un temps pour suivre le pas... gardant toujours aussi un pas derrière... les noirs...

Un rouge s'approcha... et dit « il faudra faire un combat; j'ai un an, je suis un mâle, puis-je avoir de même »

Un serpent rouge, parmi ces voyageurs, s'avançant alors vers lui... pour lui permettre le premier coup...

Le serpent natif qui s'éleva alors avant de lui enfoncer ses crocs dans le côté du cou... Le voyageur demeurant de longues minutes sans bouger... reculant ensuite...

Un autre mâle d'un an qui s'avança alors afin que le natif recommence... La même situation se reproduisant sauf que le temps écoulé pour se retirer se faisant moins long...

Ainsi de suite, jusqu'à ce que le voyageur puisse à son tour s'honorer tout autant sinon plus... Le serpent natif voyant que son coup n'avait plus d'effet, vidé de son venin, se couchant alors du côté pour mieux être frappé... Le coup de l'autre le tuant en quelques secondes...

Tous les serpents noirs d'Afrique, à l'exception de ceux qui demeuraient dans l'Égypte, qui avaient été attirés par de tels sifflements, se prosternèrent alors devant ce vainqueur... en guise de félicitation et non de soumission...

Mais il fallait cette fois recommencer entre serpents noirs...

Cette fois, le premier coup fut permis du côté du vainqueur...

Un puissant serpent noir qui s'avança... L'âge n'ayant plus d'importance... Il était noir... La couleur de la mort... du plus puissant venin...

Un de même taille s'avança alors du côté des natifs... presque nez à nez... Le voyageur s'ouvrant grande la gueule avant de lui enfoncer les crocs dans la figure... lui crevant presque un œil... Quelle douleur... Il n'avait jamais connu... Quel engourdissement... se sentant presque soudainement comme un femelle en chaleur... saoul de folie... saoul de désir du vice... saoul de sadisme... Quel ami...

« tu sembles en vouloir encore » que lui dit le voyageur... qui sans hésiter lui enfonça encore plus profondément ses crocs dans la gorge les traversant presque de son corps... Quelle jouissance... Tout son corps fourmillant... sa langue semblant soudainement si légère... si petite... ses crocs si insignifiantes... que c'était miel...

Le natif tentant, malgré tout, de se relever... en vain...

« Qu'est-ce qui se passe » demanda un membre de sa famille...

« Il est entrain de changer de sexe » lui répondit le voyageur... s'efforçant de ne pas rire...

Les mâles de sa famille entrant vers leur intérieur alors leur sexe qui était sorti... La mort mettant toujours en érection... de tels mâles... sur leur territoire...

« Ce n'est pas possible » dit l'un d'entre eux; « il faut le sauver » dit un autre...

« Vous n'avez pas ce droit » dit le voyageur « et s'il change en femelle, il sera dorénavant à moi... Les forces de la Nature lui préférant cette identité, grâce à moi, qu'à celle qu'il avait lors de sa naissance... »

Plusieurs ne pouvant plus tolérer ce changement de pouvoir... Un mâle de la famille qui devient femelle pour une autre famille pour recevoir, en plus, leur sexe et porter les petits de tous ceux qui en auraient envie...

Qu'est-ce que c'était que cette puissance dont nul n'avait jamais entendu parler...

Une puissance accordée par les forces de la Nature dans quel intérêt... pour quelle raison...

Avaient-ils trahis leur épouse... leurs sœurs... leur mère... s'étaient-ils accouplés avec des scorpions...

Et toute cette histoire de royaume de mer Rouge n'avait aucun sens...

Un royaume au fond de la mer... aussi bien dire qu'ils venaient de la Lune...

Le vainqueur demeurant auprès du natif qui perdit son sexe en quelques heures... Celui-ci en érection qui tomba simplement... Le vainqueur le prenant de sa langue alors pour l'avaler... « tu es à moi » lui chuchota-t-il près de l'oreille... « je suis à toi » qu'elle chuchota à son tour ne voyant plus très bien son nouvel ami...

La nuit tomba... plusieurs natifs étaient demeurés... Seule la mort pouvait les en empêcher...

Tous les noirs voyageurs à la queue leu-leu, à tour de rôle, la pénétra alors sous les yeux de ce nouvel ami... qui gardait position debout... auprès de celle-ci...

« Tu veux essayer encore » dit l'un des serpents noirs natif...

« Je ne demande pas mieux » que répondit le vainqueur... s'avança de quelques pas...

Un serpent d'un certain âge qui s'était battu avec lion et crocodile... s'avançant à son tour...

« Je suis prêt » qu'il lui dit... mais avant que le vainqueur n'eut le temps de lui enfoncer les crocs dans la tête ou je ne sais où... Le vieux lui avait déjà crevé les yeux avec les siennes ne le lâchant plus... préférant être mordu par les autres alors qu'il tenait encore dans sa gueule la tête de ce traître...

« traître, traître, traître » criaient les voyageurs... « vous trichez ; vous n'avez pas ce droit; c'est de l'imposture; vous êtes des merdes; nous allons le dire à tout le monde; si vous croyez que nous allons nous abaisser à vous combattre »...

Un des membres de la famille des natifs dit alors « il pouvait le tuer dès le commencement avec son regard mais il s'en était abstenu; dites-le aussi aux autres »

Lorsque tout à coup, un voyageur ne pouvant plus tolérer ce spectacle, enfonçant ses crocs dans la tête de cet aîné... Quelle douleur... Quel engourdissement... Quelle humiliation pour une fin de vie... une proie entre les dents... Quelle colère... Mais qu'est-ce que c'était que ce venin.... « tu veux me dire que tu m'aimes mon salop » qu'il demanda à son assaillant... qui le pénétra aussitôt... sans dire un mot... Sa chair s'amincissant, là, afin de laisser disparaître l'endroit où serait dorénavant l'ouverture pour la pénétration qui fut donc déchirée avant le temps...

Mais quelle drôle de sensation de guerre stupide... Le mâle cherchant à comprendre ce qui l'avait amené dans cette réalité alors que l'autre jouissait en regardant les membres de sa famille horrifiés par ce spectacle « dé-reptilien »... se prosternant aussitôt... pour avouer leur défaite...

Une fois que la nouvelle femme termina de plaire à tous les serpents noirs mâles de cette famille de voyageurs... le vainqueur alors la dévora... ne cessant de lui donner des coups de crocs dans la tête jusqu'à ce que son venin n'en fasse plus qu'une petite sauce rouge... qu'il consuma presque de moitié... avant de laisser le reste aux membres de cette famille native...

« Qu'est-ce que c'est que ça »

« La cervelle de votre sœur »

« On ne mange pas de cervelle »

« C'est le vin des dieux si vous désirez être puissants tout autant que nous »

Les serpents noirs alors avançant pour n'en prendre qu'un soupçon... ce qui les plongea dans un coma... alors que les serpents noirs de l'Arabie saoudite actuelle... recommencèrent de même avec leur cervelle...

Alors que, aussi, l'aîné perdait la vue de plus en plus... jusqu'à ce qu'il ne puisse plus jamais la retrouver... gagnant avec peine ceux qui avaient quittés pour ne plus voir la suite de ces combats...

Telle était toujours ainsi la fin victorieuse pour cette famille de voyageurs... Le plus humilié en premier pour les vainqueurs... Le traître humilié retournant aux siens...

Mais qui était cette vieille... Et quelle drôle d'odeur porta-t-elle...

« Au-secours; aidez-moi; c'est moi; ils m'ont violé; ils m'ont attaqué; ils m'ont blessé, je ne vois plus, je ne sais plus où je suis, ils ont tué tout le monde, je me suis enfui car j'étais

le plus fort... Tuez-moi... Je vous en supplie... Vous devez me manger... déchirez ma tête... et boire son contenu mélangé à votre venin... dépêchez-vous avant que le pouvoir de leur venin ne prenne fin en moi et qu'il me tue avant vous...

Les serpents se jetant alors sur lui pour lui défoncer la tête afin d'en boire le contenu alors que d'autres faisaient de même avec sa queue et que d'autres encore avec le centre de son corps... Ce qui allait, plus tard, donner alors naissance aux venimeux serpents rouge, blanc et noir...

Pendant des jours, les serpents natifs, rouges et noirs, demeuraient là... observant ce qui restait de ce corps et qui nourrissait les scorpions... qui avaient d'étranges comportements à chacune de leur bouchée...

Les scorpions tombant sur le dos... se retournant sur le ventre... rampant pour se nourrir comme s'ils allaient mourir... avant de sombrer dans un long coma... et d'en sortir... désorientés... lents... aveuglés...

Mais qu'est-ce que c'était que ça... Des monstres d'une autre planète qui s'étaient fait passer pour des serpents... Venaient-ils vraiment de la mer... Rouge de surcroît... que l'on disait, à cette époque, qui condamnait tout être vivant, qui s'y baignait trop longtemps... Que l'eau à même cueillie pour boire pouvait tuer... Une mer donc comme les autres mais mortelle...

Ils n'avaient plus le choix, il fallait former cette armée, chacun ayant un petit quelque chose de l'autre... Ils n'étaient plus qu'une famille... La cause du combat futur étant la même pour tous... La cause n'important peu...

La famille devait demeurer unie malgré tout...

Mais où étaient-ils...

Les scorpions, une fois sortis de leur coma, avançant difficilement, presque aveuglément, vers leur nouveau destin... Ces maîtres de l'Arabie saoudite actuelle...

Les serpents noirs natifs de l'Afrique décidant de les suivre... et même de traverser la mer Rouge pour atteindre cet autre territoire pour la première fois...

Que l'eau était bonne... douce... froide... octroyant même un semblant d'une plus grande puissance... où on y avait presque envie de s'y accoupler tellement on s'y sentait bien...

Une arrivée qui avait laissé personne indifférent sur la rive...

Tous les serpents qui avaient traversés s'y trouvant mais en plus avec d'autres membres de leur famille et même les scorpions qui s'étaient faits leur ennemi pendant s'y longtemps...

Ces derniers sautant de joie sur ceux qui accompagnaient les serpents noirs... Les rouges

ayant décidé de rester à l'Afrique... juste au cas où... il y aurait une surpopulation d'arachnides en leur absence prolongée...

Les serpents ne pouvant qu'être heureux de l'agrandissement de cette famille... on ne va pas chez l'autre qui nous connaît déjà... à qui on a donné l'opportunité de combattre... pour le combattre encore... à moins de ne pas avoir assez d'un arène... rôle appartenant plus aux serpents d'eau... pensaient tous...

L'amour était dans l'air... Une odeur d'épinette flottant aussi dans l'air... pour démontrer toute la puissance des hormones femelles...

Mais quelle odeur... Les mâles de l'Afrique, sur place, n'ayant jamais senti une telle chose... mais qu'est-ce que c'était ça...

On n'avait jamais vu le sexe durer aussi longtemps... Il n'y avait pas à dire... enfin la progéniture allait être nombreuse mais aussi distincte... annonçant un nouveau pouvoir... un nouveau règne... une nouvelle alliance... contre ces serpents d'Afrique qui n'avaient rien vu encore... Cela n'étant qu'un préliminaire...

Les femelles arrivant même à mettre bas plus souvent qu'à l'habitude dans l'année... alors que les scorpions... ignorant tout de ce métissage... de ce croisement génétique... du pouvoir de ce nouveau venin... lorsque les mâles scorpions de l'Afrique s'accouplaient avec les femelles scorpions de l'Asie... ils provoquaient leur mort quelque temps après, les petits en développement en leur sein... alors que lorsque les femelles scorpions de l'Afrique s'accouplaient avec les mâles scorpions de cet Asie, ce sont les petits qui mourraient... cela réduisant en plus son espérance de vie comparativement aux autres femelles de cette Afrique... ce qui réduisit donc considérablement la population des scorpions qui décidèrent simplement de laisser le centre de l'Arabie saoudite actuelle afin de plus s'éloigner vers son sud sans la quitter pour autant mais en s'approchant légèrement de la frontière du Yémen... La présence plus nombreuses des rochers influençant aussi à la hausse leur espérance de vie...

Quelques semaines, après l'agrandissement de cette famille, les serpents de l'Arabie saoudite actuelle, commencèrent un nouveau chant afin de se reconnaître où qu'ils soient dans le monde... peu importe les changements qu'ils pouvaient se produire sur leur corps... afin donc de ne jamais briser cette famille...

Les guerrier noirs natifs, se levant, leur chef, le plus beau, le plus long, le plus gros, commençant son premier sifflement, très court... Tous les autres, gardant la même note et le continuant très longuement... Puis, venait ensuite le tour des rouges natifs, de reproduire un sifflement, tous en chœur, deux notes légèrement plus haute que ne l'avait été cette première note; puis venait ensuite le tour des femelles, natives et de l'Afrique, à reproduire un sifflement, trois notes légèrement plus hautes; puis venait le tour des voyageurs de reproduire un sifflement, très court, deux notes légèrement plus basses que toutes ces femelles, les petits, qui devraient un jour, vu leur métissage, aussi reproduire alors ce même sifflement court... en même temps que ces mâles voyageurs...

Puis, vint le temps, ensuite, de le faire entendre à l'Égypte...

Que restait-il de leur armée...

L'Égypte qui évidemment ne se fit pas prier pour répondre qu'elle existait encore... pas question de se faire emmerder par des métisses, des travestis et des sans abris...

Ses routes souterraines étant innombrables et permettant même l'eau d'y passer lors des inondations afin d'alimenter toute l'Afrique entière... quelle ignominie que de s'allier dorénavant avec des « réfugiés et des immigrants » de l'Asie pour parvenir à la même chose... sans eux...

Le serpent roi, égyptien, qui avait été blessé mortellement et qui avait été remplacé aussitôt par un frère, siffla alors sept longues fois... signifiant « va te faire foutre »...

Il avait depuis rejoint le centre de l'Afrique qu'il partageait dorénavant avec le roi scorpion... Chacun pouvant alors se délecter des cadavres en trop de l'autre lors d'imprévisibilité comme celle provoquée par l'arrivée des serpents, au Soudan, qui avaient le royaume de la mer Rouge pour origine...

« qu'est-ce que tu vas faire » demanda le roi scorpion au roi serpent d'Égypte...

« Je ne sais pas » dit-il... « Je n'ai pas le choix, je dois gagner le Soudan, attaquer tout ce qui reste de serpents, traverser l'Éthiopie, recommencer de même, afin que tous les scorpions qui se régaleront de ces dépouilles puissent retracer mon venin jusqu'à toi et former tous ensemble cette fois une armée de scorpions pour empêcher ce règne d'imposture »...

« Mais je devrai mourir alors » dit le scorpion...

« Je devrai mourir aussi mais sans tous les honneurs »...

Le scorpion pratiquant alors la danse jusqu'à ce qu'elle puisse émettre les mêmes vibrations qu'une femelle serpent... pendant que le roi serpent descendait l'Égypte pour se rendre au Soudan sans se faire voir par les serpents rouges qui y étaient demeurés...

Les mâles serpents rouges ne reconnaissant donc pas cette vibration...

« Mais qu'est-ce que c'est que ça... Un serpent de nulle part qui attire une femelle de nulle part... ah, cette Égypte, mieux vaut pas trop s'en approcher... » pensèrent-ils... inquiets... de nouveau... traumatisés presque de ce qu'ils venaient de vivre...

Le serpent royal d'Égypte tuant alors plusieurs femelles serpents qui n'étaient pas rouges, à un moment de l'année ou cela ne pouvait pas être possible au Soudan... qui connaissait alors de grandes périodes de sécheresse... pour mieux accueillir les insectes qui s'y

rendaient pour y laisser leur progéniture... ici et là...

Des femelles serpents donc telles des égarées ou des intruses, de couleur jaune... mais d'une couleur différente de son sable... et donc d'ailleurs... où certaines avaient même des taches noires sur la peau alors que d'autres étaient toute vertes...

Le serpent royal d'Égypte tuant ensuite plusieurs mâles en Éthiopie... allaient-ils finir par se nourrir de ces dépouilles, par s'accoupler et donner une nouvelle race pour contrer l'autre race métissée... puis remontant son parcours, il rejoignit le scorpion royal qu'il trouva mort... des scorpions mâles et même femelles ayant été attirés par la danse et n'ayant pas aimé ce qu'ils y avaient trouvé...

Comportement indigne pour un roi... tous demeurant sur place... sans s'en nourrir... attendant quelque chose d'autre... d'aussi étrange sinon plus... pour tuer encore...

Le roi serpent s'approchant alors, en sifflant, de son vieil ami... se dressant droit en hauteur au côté de sa dépouille et se laissa tomber pour y faire alors le mort...

Les scorpions s'en approchant doucement... Était-il le roi... mort sur l'esclave... ou était-ce l'inverse... Une femelle scorpion lui pinçant un peu la queue... Rien... pas de mouvement... Un autre lui monta sur la tête... Rien... toujours rien... injectant alors tous son venin dans celle-ci... Quelle douceur pensa le serpent... Un autre lui montant sur le dos... lui injectant petit à petit aussi tout son venin... Quelle sensation exquise pensa-t-il encore... Celui-ci alors monta à son tour sur le corps de ce premier scorpion sur la tête... toujours légèrement fatigué après s'être autant vidé dans une telle créature... Quelle couronne pensèrent les autres qui observaient la scène... où soudainement le serpent se releva... faisant tomber ces deux idiots... pour se laisser tomber à nouveau aux pieds d'une belle... qui recommença à son tour... lui montant sur la tête mais avant même qu'elle puisse réussir à y injecter son venin... il la fit tomber pour la mordre à l'abdomen... Quelle odeur... écœurante... pensèrent les autres... tel un fruit pourrit... mais qu'est-ce que c'était ça... La femelle scorpion mourant aussitôt... Puis, le serpent roi s'approchant de son bon ami et recommença légèrement avec son abdomen... afin de lui permettre de reprendre vie...

L'Égypte se vidant de tous ses scorpions sauf celui-ci qui remercie aussi son bon ami...

Tous les autres serpents noirs ne quittant pas leur position aux pointes d'une « rose des vents » dans toute l'Égypte... où les femelles demeuraient en rotation, dans le sens des aiguilles d'une montre, entre ceux-ci et celui-ci... pour garder le sable chaud... le centre froid... et les frontières incendiaires... où quelques brins de paille y étant envoyées par le vent... prenaient alors feu sous le soleil en ces lieux précis... tel un va et vient d'une chaleur qui finit par produire une électricité sur ces brindilles pour les enflammer...

Ce qui fit dire alors à certains que l'Égypte était le royaume des enfers... et que le serpent y était le diable... Le feu semblant même parfois entourer l'Égypte avec un serpent... en son centre... sinon non loin d'un des murs de feu...

Et puisque l'on y avait déjà vu des murs noirs de serpents... que le noir pouvait bien être en plus la couleur du Mal... quant à s'amuser avec l'analogie...

Le roi scorpion et le roi serpent devenant alors inséparables...

Bientôt, des femelles de toutes couleurs, égarées ou non, issues de l'Éthiopie, qui s'étaient régalées des cadavres des serpents mâles tués par ce roi d'Égypte et même de leur consœurs qui avaient fait de même avant de s'apercevoir qu'elles étaient devenues trop vieilles pour continuer, regagnèrent l'Égypte jusqu'à son centre afin que le roi choisissent ses élues avant que les autres ne rejoignent les autres serpents...

Les élues étant sélectionnées selon un ordre précis... La première étant fécondée en partie par le roi... et ensuite par le frère qui le remplacerait en l'absence d'épouse qui devait lui donner la vie éternelle... La seconde étant fécondée en partie par le frère, puis par un autre frère prêt à s'offrir en sacrifice pour nourrir ce second frère qui lui était prêt aussi à s'offrir en sacrifice pour nourrir le roi qui lui était aussi prêt à s'offrir en sacrifice pour nourrir sa reine qui devait ensuite rejoindre la mer pour y vivre éternellement... La troisième étant fécondée en partie par le deuxième frère, ainsi de suite... où les petits appartenant à ce roi étant mangés par lui seul ou avec sa reine le cas échéant... La reine donnant des petits à ses frères « princes » et non à lui afin qu'il l'aime pour lui tout seul... afin qu'elle l'aime pour elle toute seule...

Ce qui fit même dire à certains... pour éviter qu'un fils ne tue son père par amour de sa mère... pour éviter qu'une fille ne tue sa mère par amour de son père...

L'inceste ou le syndrome d'Oedipe n'ayant pas un droit d'existence chez la royauté...

Les élues, une fois avoir mis bas, étant ensuite obligées, à leur tour, de s'offrir en sacrifice pour nourrir les « princes »... afin de ne pas nuire ou tuer la descendance toujours plus puissantes que celles-ci lorsque femelles...

Pendant que tous les scorpions du Soudan qui s'étaient régalés des dépouilles des mâles serpents rejoignirent aussi cette Égypte mais sur les lignes de ses frontières afin d'y chier... Cette merde attirant alors un insecte que l'on avait jamais vu... Le scarabée qui venait aussi du Soudan...

Les scorpions faisant la navette du Soudan pour s'y reproduire et de l'Égypte pour y chier sur ses frontières où bientôt tous les scarabées du Soudan s'y rendaient pour rouler ces boules de merde pour les remettre à la mer Rouge qui les retournaient à l'Arabie saoudite actuelle qui fit alors mourir tous ses serpents... qui les avaient confondues avec de la nourriture vu son odeur de déjà-vu...

Les scorpions de l'Arabie saoudite actuelle n'ayant plus de cadavre de serpents pour se régaler, et s'entretenant de plus en plus, décidèrent alors de tous gagner cette Égypte, pour comprendre si elle cherchait leur extermination...

Quelle ne fut donc pas leur surprise d'y trouver un magnifique scorpion turquoise à la robe brillante...

Quel maître.... plusieurs ne purent s'empêcher de s'offrir en sacrifice afin qu'il les mange... mais c'était les sacrifices des belles qu'il désirait le plus... à partager même avec ses amis les scarabées... pendant que le roi serpent pensait au Zaïre... où il y avait senti le sang durant sa descente jusqu'en Éthiopie...

Puis, un matin, après avoir tué et mangé quelques scarabées, il y descendit... d'une vitesse comme on n'avait jamais vu... incontestablement, unique au roi de l'Afrique... pouvant atteindre 100 et même 200 km/heure...

Les enfants abandonnés étaient nombreux... des pères en fuite, des mères tuées.. sous les armes de ceux qui travaillaient le fer qui leur était remis par l'Afrique du sud... afin de débarrasser l'Afrique de ses plus noirs... qu'elle appelait les amis des serpents et des scorpions... provoquant la rumeur où l'homme le plus dangereux du monde... était noir... fils du diable... né pour vider l'Afrique de ses habitants bruns... à l'aide de ses pouvoirs... remis par les serpents de ce territoire... afin de donner une reine au plus venimeux et imprévisible des serpents noirs pour que règne la loi reptilienne... où plus jamais un homme ne pourrait rêver de se faire roi... où plus jamais un homme ne pourrait rêver de diriger le monde... où plus jamais un homme ne pourrait rêver d'imposer sa guerre à des peuples qui rejetteraient sa loi... où plus jamais un homme ne pourrait rêver d'avoir une reine valeureuse telle que cette reine née pour ce roi serpent...

Un bambin, non loin de là, pleurant, n'ayant personne pour le consoler, le nourrir, le protéger, l'aimer, l'endormir...

Le roi serpent s'en approchant, l'entourant, l'étranglant presque, entrant sa tête dans sa bouche, l'enfant la refermant... alors que des serpents qui avaient suivi leur roi... le rejoignirent... formant un nid autour de l'enfant élu... pour marquer l'Histoire de la puissance reptilienne et de sa loi... afin qu'elle soit racontée... répétée... jusqu'à l'oreille de celle qui un jour y verrait l'appel... pour expliquer que naît l'homme « serpent » pour l'homme fait roi... par l'entremise de son épouse stérile... par l'entremise de son épouse toujours vierge... afin qu'il voit le réel pouvoir de l'homme élu par les serpents et les scorpions... capable de détruire des royaumes... capable d'incendier un peuple... capable d'ouvrir les eaux... capable de changer l'eau en vin... capable de marcher sur l'eau... capable de ressusciter les morts... avant de rejoindre le roi du désert... avant de rejoindre la reine des mers...

Les hommes ne pouvant plus faire autrement que de cesser leur violence... observant la scène... les serpents ne cessant de s'accumuler les uns sur les autres... l'enfant demeurant dans le centre où bientôt on ne vit plus que les murs s'élevant autour de ce petit corps...

Les derniers serpents se dressant tout autour de ce nœud élevé pour lancer alors leur venin... à des mètres devant eux... dans les yeux des hommes... qui criaient, aveuglés, laissant tomber leurs armes... fuyant avant de tomber sur leurs genoux... avant de mourir...

les yeux en sang...

Puis, se fit sentir alors une puissante vibration reptilienne qui fit venir l'eau de la mer Méditerranée jusqu'à eux... Le sol sous-marin s'élevant temporairement pour répondre à cette loi...

Les serpents entourant l'enfant, tel un flottant, afin qu'il ne se noie pas... avançant attachés quelques-uns aux quelques-autres telle une araignée sur l'eau qui courrait... jusqu'à l'Égypte... où l'enfant se retrouva alors reposé là où avait déjà régné le roi serpent...

Tous les serpents noirs commençant alors une rotation comme les femelles d'autrefois, dans le sens des aiguilles d'une montre... alors que les femelles, plus à l'intérieur, faisaient de même, dans le sens contraire, afin que l'eau entre par tous les chemins reptiliens ici et là sous terre pour que fleurissent l'Égypte comme jamais elle n'avait été en présence de tous ces animaux... et de ce désir de démontrer toute sa magnificence... aux hommes qui « s'avilissaient » en se déguisant en serpent... alors qu'ils devaient en rien ne les imiter... sous peine d'un jour se voir réellement réduits à vire sur les mers... se nourrissant des cadavres des leurs qui s'offriraient en sacrifice ou à vivre dans le désert... à se laver dans le sable... et à se nourrir de scarabées... qui s'offriraient aussi en sacrifice pour toujours qu'ils demeurent stériles...

Ce qui fit dire à certains qu'ils étaient les peuples de tous ceux ayant été nourri ainsi... avant de régner... en Égypte... parmi les reptiles...

Alors, un jour, pendant que les scarabées avaient terminé de se sacrifier, dans la bouche de l'enfant, afin de le nourrir... le roi scorpion vint se présenter à lui...

L'enfant étant endormi, depuis longtemps, recevant sa première injection de venin légère au centre du pied gauche... cela le réveillant à peine... puis, dans l'autre pied, en son centre, le roi scorpion lui injecta un peu plus de venin...

Cela le tuant presque... Le cœur ralentissant avant de retrouver son rythme normal... ralentissant avant de retrouver à nouveau son rythme normal... ainsi de suite... pour le reste de ses jours...

Quelques fois, l'enfant s'aventurant aussi vers une eau peu profonde sous l'œil vigilant des serpents qui le rejoignaient et le dirigeaient alors pour qu'il en sorte... Cela ne lui étant pas permis...

L'enfant grandissant de plus en plus... se nourrissant de plusieurs fruits... de quelques fleurs aussi... toujours accompagné de milliers de serpents qui le suivaient... afin qu'il revienne sans cesse à l'Ouest de cette Égypte sinon dans son centre pour alors y recevoir encore un peu de venin de ce roi scorpion... Jusqu'au jour où les yeux du garçon, qui était devenu presque un adolescent, devinrent turquoise...

Le jeune homme ne parlant pas... ne connaissant aucune langue aucun métier n'ayant autre

activité que celles de se nourrir et de se reposer... en observant toujours cet environnement en mouvement... de plus... le scorpion avait, depuis cette croissance adulte, commencé à lui soutirer un peu de son sang à chaque fois qu'il lui injectait un peu de venin... ce dernier perdant peu à peu alors sa couleur turquoise... et cette brillance corporelle...

Puis, un jour, il s'approcha du Nil et en sortit de la boue, n'arrêtant plus son action, cherchant, on ne savait trop quoi, à faire peut-être sa première pyramide... grim pant sur ce petit mont pour mettre sans cesse toujours de la boue plus haut...

Les scorpions d'Égypte qui y montèrent alors pour recouvrir son sommet... « que l'on y est bien » pensèrent-ils... « une odeur nouvelle... une fraîcheur nouvelle... une forme nouvelle... qui sent aussi la main de notre ami... » Certains même lui montant sur le dos pendant qu'il s'amusait... d'autres se rendant sur sa tête... lui glissant sur le visage... lui couvrant les pieds...

Celle-ci devenant la première pyramide pour les scorpions...

Lorsque des hommes en bateau, quittant la Syrie, qui avaient su passer par toutes les routes d'eau nombreuses en Égypte sans jamais y voir quelqu'un ni même y débarquer aperçurent ce dieu...

« Bonjour, l'ami, on peut aller vers toi » dirent-ils en s'approchant de lui qui n'avait jamais vu d'êtres humains aussi blancs...

Le serpent roi se levant aussitôt dans l'eau, se tournant la tête vers le jeune homme, qu'il considérait comme un fils, retournant sa tête vers ces étrangers qu'il considérait être des ennemis du territoire et de leur survie, recommençant plusieurs fois, l'action avant d'attaquer, les hommes cessant de parler, comprenant aussitôt que ce qu'il voyait était... un homme qui avait été serpent et que ses frères étaient des scorpions que l'Égypte avait transformés...

Ce qui alla, plus tard, donné naissance, à de multiples rumeurs, entourant ceux qui vivaient en Égypte et qui avaient dû... se sacrifier aux scorpions et aux serpents pour échanger leur corps, et non leur âme, pour permettre qu'elle règne sur le monde... « animale ment »... puisque ces hommes et ces femmes occupant ce territoire... un scorpion sur la tête ou l'épaule... un serpent au cou ou à la taille... pouvaient simplement en griffant la peau d'une personne... ou en lui crachant dans les yeux... tuer ou rendre aveugle... se trahissant tous en plus par leur absence de langage et leurs comportements typiquement inhumains...

« Tu m'entends » demanda l'un d'eux...

Le jeune homme qui répondit alors par un son qui avait toutes les allures d'un rire sans en être un mais néanmoins étiré sur plusieurs notes...

« Il ne comprends rien » dit-il à l'autre « on ne doit pas l'instruire » avant de lui lancer une pierre sur la tête...

Le jeune homme demeurant alors immobile... ne sachant trop quoi associer à ce qui venait de se passer...

« on peut lui lancer quelque chose d'autre » dit l'autre...

Une rame cette fois qui frappa le serpent roi...

Celui-ci descendant dans l'eau pour remonter à la pointe du bateau, se dressant pour mieux y entrer s'avançant sur ces deux idiots mordant le premier au poignet...

Tous les autres serpents le rejoignant... alors que le deuxième homme, se retrouva soudainement mordu à la cheville, pendant qu'il nageait, avant qu'un autre lui morde le nez... avant qu'un autre lui morde le cou... avant qu'un autre lui entre dans la bouche pour lui cracher du venin... avant qu'un autre lui serre le cou... avant que deux autres s'emparent de chacune de ses jambes pour les briser en l'écartant... avant que deux autres s'emparent de chacune de ses chevilles pour les briser en les serrant... avant que deux autres s'enroulent sous ses épaules et ses bras pour aussi les briser... Le cou suivant ensuite... Ses yeux le quittant... Deux autres serpents entrant alors par ses trous pour lui bouffer la cervelle...

L'homme qui avait cessé de crier mortellement en s'approchant de plus en plus de ce dieu qui avait commencé à imiter ces cris... comme ça... pour passer le temps... ne représentant plus que la finalité de ceux qui avaient été trop loin... où tous ses os... un à un... seraient ensuite transportés dans les profondeurs de ce Nil... soigneusement empilés sur ses vêtements avec son crâne mis pour centre et pour pilier... dans cet œuvre appartenant aux victorieux... où seuls ceux de même famille pourraient un jour en prendre compte... après que les scorpions eurent fini de se délecter de ce cadavre sur la rive... pendant que le roi ne cessait plus d'étrangler l'autre « chose » qui était toujours dans l'embarcation... pour avoir fait mal à son « fils »... qui faisait maintenant quelques pas dans ce nouveau « chapeau » en envers ne pouvant s'empêcher de le faire bouger dans tous les sens à l'aide de son poids, telle une balance, où le roi serpent dû l'attraper rapidement par une cheville afin de le faire assoir... Il fallait jeter le corps aux scorpions...

L'excitation du jeune homme, dans ce bateau maintenant repoussé par les serpents vers la rive, étant puissante comme jamais elle n'avait pu être auparavant, où il fallu même recommencer quelques fois la manœuvre... avant de le calmer... obligeant un autre serpent à lui faire un collier... et un autre à lui faire une ceinture... pour mettre enfin fin à sa folie du bonheur...

Puis, le bateau s'éloigna de la rive... porté presque par les mêmes serpents noirs... Le roi les rejoignant derrière sans toucher celui-ci... Les gardiens de ce « fils » demeurant à l'intérieur afin qu'il demeure immobile... s'arrêtant au Yémen sans atteindre la rive...

Tous les serpents noirs rejoignant ceux-ci... cette troupe royale...

Les sifflements se faisant entendre dans l'Érythrée actuelle, l'Éthiopie, jusqu'en Angola...

qui pour cette dernière... avait alors les plus gros noirs...

Puis, porté par cette marée noire de princes... le bateau se rendit ensuite à l'est de l'Oman sans atteindre la rive où plus de la moitié des serpents qui composaient cette marée noire allèrent tuer tous ses habitants, avant de gagner la pointe de l'Arabie saoudite actuelle, traversant ce sud, traversant le nord du Yémen, traversant la mer jusqu'au sud de l'Érythrée, traversant l'Éthiopie, traversant le Kenya et une partie de la Tanzanie, regagnant la mer ensuite pour rejoindre le bateau...

Tel serait dorénavant le point de reproduction et de rencontre pour cette race afin de toujours rejoindre le « fils » du roi dans son bateau qui un jour dominerait l'Égypte, l'Arabie saoudite actuelle, les Émirats arabes unis actuels, la moitié de l'Inde continuant ainsi jusqu'à atteindre et posséder, par le règne de ces princes, le sud-est de la Chine et tous les États en dessous de celle-ci jusqu'à la mi-Thaïlande, mi-Laos, et mi-Viet-Nâm, nord, car ces peuples imitaient en tout point les comportements n'appartenant qu'à cette race reptilienne... méritant donc la mort royalement... et de comprendre aussi à quoi pouvait ressembler un véritable élu par les scorpions et les serpents puissants par leur ruse et leur venin...

En peu de temps... toute l'Afrique accepta avec l'Asie entière qu'il n'y avait pas et qu'il n'y aurait jamais alors un plus grands Roi que ne pouvaient l'être le serpent noir, « frère » du scorpion noir, se faisant couronne de l'orphelin d'Afrique, nourrit de scarabées, pour mettre fin à la stupidité de l'homme qui a cherché et qui cherchera toujours à les imiter lors de leurs reproductions, lors de leurs combats, lors leur solidarité militaire, lors de leur élection pour un homme, porté ou non sur l'eau, présenté ou non dans un bateau, pour poursuivre ce règne inimitable sauf pour... évidemment... « un serpent manqué »... sauf pour... évidemment... « un scorpion manqué »...

Un sifflement reptilien dont l'Afrique s'est souvenu longtemps... et qui disait « Venez tuer le traître » provoquant une odeur reptilienne puissante telle que celle que l'on retrouve dans tout tombeau royal de l'Égypte...

Et faute de ne pouvoir s'approprier son corps... que les serpents n'ont jamais voulu quitter... lorsque le premier roi Scorpion d'Égypte est mort... avec lui... ils se sont ensablés...

Tandis que ce bateau, pour ne point le désacraliser, fut un jour coulé dans l'or et aussi ensablé... au centre de l'Égypte... afin que par des milliers de chemins souterrains... les serpents puissent s'y rendre avec les ossements du roi... pour peut-être dans l'avenir... respecter un peu plus l'Idiot... qui voulait aussi être roi... qui voulait aussi être Afrique... qui voulait aussi être Monde... prêt combattre le serpent ou l'Égypte pour y arriver...

Prêt à combattre la vérité...

Un bateau qui depuis est descendu jusqu'au centre de la terre... pour y nourrir le feu...

Les serpents n'en aimant pas l'odeur... des hommes qui voulaient les piéger... des hommes qui voulaient les séduire...

Telle fut la **Genèse** de ce qui allait devenir l'Égypte pharaonique.

Le maître

Le Premier pharaon est mort...

Il fut élu par les créatures les plus dangereuses du monde... pour à la fois les représenter et représenter son peuple... disaient les Africains...

Le Premier pharaon a donné l'exemple...

Toute créature de l'Afrique méritant le respect de l'Homme qui a tout à apprendre d'elles pour être craint... et vivre en paix... avec les autres espèces de tout genre... de tout autre territoire...

Il faut créer l'Épreuve pour permettre à celui qui la surmontera, tel un roi digne de ce nom, de le remplacer et par le fait même de marcher dans ses pas pour créer une lignée royale qui se distinguera parmi les plus puissantes déjà existantes chez l'humanité...

L'Homme noir qui savait courir... tuer de ses mains... jeûner... marcher dans la plus noire des nuits... devait dorénavant apprendre à communiquer avec la Bête... le Poison... le Danger... le Mort... l'Ennemi de l'Afrique...

L'Ouverture à l'Épreuve consistait à offrir son aîné au lion...

Une famille parmi d'autres étant élue pour commencer celle-ci par le nombre élevé de ses membres comparativement aux autres...

L'enfant avait deux ans... Un garçon...

Toute sa famille, les autres enfants, les témoins qui se faisaient juges pour la circonstance se trouvant derrière lui...

Le territoire où ils se trouvaient appartenant aux lions...

Le roi lion couché... s'élevant... s'assoiant... s'élevant encore... avant de faire entendre son

grognement... avant de courir en direction de l'enfant pour le tuer d'un coup de crocs au cou...

Tous les autres félins entourant ces Noirs...

Les enfants se mettant à pleurer... à crier...

Des enfants se retrouvant lancer aux lions qui les entouraient... avant que les Noirs sortent de ce cercle de félins... pour rejoindre leur demeure...

Mais une fois le festin d'enfant terminés... les lions rejoignirent les demeures de ceux-ci et se couchèrent... cette fois... devant elles... observant sans cesse leur comportement... nuit et jour... faisant entendre à l'occasion un de leur grognement...

Les Noirs de l'Afrique qui ignoraient l'Épreuve se mirent alors à penser que ceux-ci parlaient aux lions... et peut-être aussi aux serpents... et peut-être aussi aux oiseaux... et peut-être aussi aux Morts... et peut-être aussi au Ciel...

Tous les lions se donnant finalement pour point de retrouvaille la Face de ces demeures...

Mais un jour, une femme sortie de la demeure en chantant... et en dansant devant ces lions....

Plusieurs sautant sur elle pour la dévorer alors que les autres attaquèrent ces Noirs... détruisant même leur demeure... avant de quitter ce lieu...

Les autres Noirs qui s'aperçurent du massacre comprirent alors qu'ils ne communiquaient pas avec les lions mais qu'ils l'avaient tenté pour régner... sur terre... sur mer... sous terre et au Ciel...

Les lions ne l'ayant pas accepté... sinon pour quelle autre raison...

Ceux-ci alors se mettant à observer attentivement ces félins comme jamais ils l'avaient fait auparavant... en déduisant que lorsque le lion a soif... qu'il est faible... et que lorsqu'il est faible... qu'il est vulnérable... préférant se soumettre à la mort que combattre...

Alors...

Les femmes qui parlaient sans arrêt... furent tuées... leur corps transportés en pièces trempées dans le miel... enveloppées ensuite dans des linges recueillis sur les rives de la mer...

Des milliers de guêpes se posant ensuite sur les morceaux de chair une fois développés...

L'homme noir... souvent en chameau... revenant sur ses pas...

L'odeur de chair attirant donc le félin plus que l'odeur de miel...

L'affamé... égaré par son appétit... se retrouvant alors à manger la chair tout en se faisant piquer par les guêpes... jusqu'à s'évanouir...

Les Noirs revenant sur leur pas... pour lui couper la tête... et cette fois la déposer sur le territoire des lions... qui s'en approchaient pour la sentir avant de s'en éloigner tout en se souvenant aussi de l'odeur humaine des responsables qui une fois reconnus pouvaient simplement les chasser en criant... Les lions les fuyant aussitôt...

« Devons-nous faire de même avec toute bête pour être respectés » se demandèrent-ils...
« et peut-être un jour parvenir à vendre la viande de celles-ci... Peut-être un jour nous en délivrer... Peut-être un jour pouvoir avoir des maisons comme les autres... et faire comme les autres... »

Les autres Noirs, finalement témoins de cela, qui avaient appris la langue des Palestiniens... racontèrent un jour qu'une famille royale allait diriger l'Égypte accompagnée non pas de serpents mais de lions qui sous leur ordre allaient vider la Palestine s'ils ne donnaient pas un tiers... et ensuite la moitié et enfin tout ce qu'ils avaient... s'ils voulaient continuer à y vivre... en tant que simple pêcheurs...

Les habitants ne demandant qu'à voir... avant de se soumettre à un tel pouvoir sur de tels félins... qui semblait se préparer à rejoindre un jour aussi... les associations faites avec l'enfer...

Les Noirs qui parlaient la langue des Palestiniens rejoignant à cheval... ces Noirs qui étaient craints par ces lions pour leur expliquer toutes les opportunités liées à leur talent... à leur savoir... à leur don de l'Afrique... à la condition de n'être pas craints par eux et de réussir à les dominer comme on peut aussi dominer une femme...

Les Noirs demandant trois mois pour y parvenir...

Les autres Noirs retournant sur la ligne territoriale de l'Égypte pour les en informer, ajoutant que, d'ici là, ils devaient sous les ordres de cette famille, construire un grand royaume avec une pièce pour les félins...

Les Palestiniens étant réputés pour être de grands bâtisseurs... autant que de bon pêcheurs... construisirent alors celui-ci à l'aide de la boue sur les rives de la mer... qui une fois sèche devenait aussi dure que la pierre...

Les autres Noirs, réfléchissant...

« Comment soumettre une telle bête avec de tels crocs... de telles griffes... une telle agilité... une telle imprévisibilité... une telle indépendance... une telle dominance... qui ne

demande pas mieux que de demeurer sauvage et tueuse en série pour mieux s'imposer... »

« En lui volant ses petits » dit l'un d'eux...

La lionne demeurant avec le lion contrairement à d'autres femelles lorsqu'elles avaient leurs petits...

Le lion préférant les tuer plutôt que les laisser à une autre créature que leur mère...

Les Noirs réfléchissant encore...

« Et si nous changions l'eau en sang » dit l'un d'eux...

« Il faudrait provoquer un génocide pour y arriver » dit un autre...

« Un génocide de femmes » dit l'un d'eux... « Ne sont-elles pas plus nombreuses... créant la jalousie sans cesse entre elles... soumettant l'homme à se partager avec plusieurs... pour finalement avoir l'air dingo devant ses enfants qu'il ne reconnaît plus faute d'avoir trop de femmes qui se moquent de lui... avec les prénoms de ceux-ci... pour ridiculiser encore plus sa mémoire... »

« Comment on fait » demanda l'un d'eux...

« On va leur dire que le pouvoir de la mer a attiré les enfants vers le large et qu'il n'y a qu'elles qui peuvent les sauver, comme elles le prétendent d'ailleurs sans arrêt, puisque l'homme lorsqu'il y met le pied, il s'y brûle... »

« Et comment on fait pour les enfants » dit un autre...

« On les prend, ils sont partout de toutes façons, souvent abandonnés, finissant par être tués par un reptile ou autre, et on leur brise la nuque avant de les déposer le plus loin possible dans l'eau... La femme se noyant en tentant de les sauver... ne nous restant qu'à leur arracher les yeux de nos doigts pour permettre au sang de colorer la rives pour y attirer les lions... »

Les hommes identifiant tous les points où se trouvaient les lionceaux... sur leur territoire pour un total de 120 lionceaux... ne pouvant pas en prendre plus... déposant ceux-ci dans une fosse profonde où un feu, maintenu par d'autres Noirs, entourait celle-ci...

Les hommes se soumettant à vivre avec eux durant des mois... jusqu'à bien les domestiquer... alors que d'autres leur apportaient nourriture...

Les lions attirés par l'odeur du sang s'étant donc même mis à nager pour tirer de leurs crocs les cadavres jusqu'à la rive... qui lorsqu'ils s'aperçurent que leurs petits n'y étaient plus... coururent des kilomètres pour les chercher jusqu'à se rapprocher de l'odeur de ceux des autres femelles... tuant celle-ci pour les lui voler et s'en occuper comme les leurs...

Le lion géniteur fuyant comme un lionceau devant ce changement de comportement de son espèce...

La nouvelle mère cette fois demeurant seule avec ces petits...

Le lion témoin devenant roi de ce nouveau territoire...

L'autre lion finissant par être tué par un autre lion une fois arrivé sur son territoire en pareille période « familiale »... en pareille génocide...

L'Afrique se retrouvant tout d'un coup avec trop de lionnes... et un territoire, en partie, à l'avenir occupé par des lions domestiqués provoquant que le mépris chez les lions sauvages envers ceux-ci mais tout autant envers le maître de chacun...

Le lion sauvage n'ayant que son instinct pour maître...

Les lionceaux une fois domestiqués suivant ces maîtres jusqu'à l'Égypte où un royaume géant les attendait... avec les autres Noirs... qui les avaient annoncés...

Les Palestiniens ouvrant alors la fête avec leurs instruments de musique et leurs cris...

Les lions se mettant à courir en direction du royaume pour se retrouver aussitôt piéger derrière des portes de barreaux de fer...

Les autres Noirs qui n'avaient pas aimé, craignant perdre leur pouvoir sur ces félins demandèrent, agitant les bras, de faire alors silence...

Les lions démontrant soudainement de plus en plus d'agressivité dans ces lieux clos s'attaquant même entre eux... d'où la scène pouvait être vu en hauteur...

Un des maîtres y poussant un des envoyés qui fut tué à la seconde près...

Les Palestiniens y poussant les autres envoyés...

Un Palestinien y poussant ensuite un des maîtres... dont aucun lion ne toucha...

« Sortez-moi de là » dit-il aux Palestiniens qui n'avaient jamais vu rien de tel...

« Pourquoi, veux-tu que l'on te sorte lorsque tu sembles si amusé de la situation... N'est-ce pas pour cette raison que tu les as apprivoisés pour dormir avec eux un jour... » dit-il avant de donner l'ordre de jeter tous les maîtres dans ces lieux clos... Ce que les autres Palestiniens, beaucoup plus forts physiquement par leur emploi du temps, firent...

Mais les lions, devant tant d'excitation, se mirent alors à griffer le maître qui l'avait dompté plus que les autres... à le tirer même du pied... et à en tuer quelques uns qui avaient été

autrefois plus agressifs que les autres... ne laissant plus qu'un seul maître... sur 120... qui se tenait assis les mains dans la face jusqu'à ce que tous les lions couverts du sang des autres maîtres... se couchent dans leur lieu clos...

Les Palestiniens se trouvant toujours là... observant...

Un lion s'avançant vers le seul et dernier maître pour le lécher... Les autres, dans le même enclos que lui, faisant de même...

« Laissons-le y passer la nuit et on verra s'il mérite de nous soumettre » dit l'un d'eux...

L'homme passant la nuit avec 10 lions dans ce lieu clos...

Un Palestinien revenant pour lui jeter un coup d'œil durant la nuit lui criant « Tu dors toujours où tu penses à ta mère »...

L'homme noir lui répondant « Je pense à te tuer quand je vais sortir et à tuer ta mère encore... ta femme encore et ta fille pour m'avoir fait perdre tous mes frères à cause de ta foutue musique de serpent... Voilà ce que je vais faire lorsque je sortirai et après je retournerai voir ma mère avec mes petits chats et je te laisserai ton royaume pour y enterrer toutes les couleuvres que l'on a dû tuer sur notre route en venant ici pour vous soulager de leur surpopulation... »

Le Palestinien allant immédiatement rejoindre les autres pour leur dire ce qu'il venait d'entendre...

L'homme noir avait tué des couleuvres en se rendant à eux... mais comment cela se pouvait-il... Elles ne pouvaient être approchées que par un maître en venin... Les hommes allant le voir à nouveau...

« Mais comment tu as tué ces serpents bien malin avec ta langue de vipère? »

Le Noir gardant le silence... Puis, une roche l'assommant sur la tête...

« On te parle gros minet... Comment tu as fait pour tuer ces vipères comme ta mère? »

L'homme gardant toujours le silence... Cette fois plusieurs roches lui tombant sur la tête...

« Bon, je vais vous le dire... Laissez-moi... Vous faites peur aux chats... Calmez vous... Apportez-moi un serpent au levé du jour et je vous montrerai comment... » dit-il...

« Comment tu veux que l'on t'apporte un serpent au levé du jour en plus quand ils sortent la nuit pour tuer et qu'ils dorment le jour dans un trou où aucun homme ne peut s'y rendre... »

« Attirez-le avec le poisson... » dit l'homme noir... « Vous mettez le poisson au bout d'une

corde... Vous vous promenez avec celui-ci pour qu'il y laisse son odeur jusque dans un trou... Montrez-moi ensuite ce trou et je tuerai le serpent... »

Les hommes faisant aussitôt ce que le Noir leur avait dit...

Au levé du jour, toute la population était prête pour voir comment on faisait pour tuer un serpent... La queue du serpent sortant encore du trou...

Les Palestiniens munis d'épées tombées du Ciel... de pioches... et d'outils de toutes sortes... firent alors ouvrir toutes les grilles à l'exception de celle où se trouvait le Noir avec les 10 lions...

Les autres lions courant vers l'Égypte sans s'éloigner du royaume sur la frontière...

Un Palestinien tendant une corde à l'homme noir pour qu'il y grimpe... où une fois arrivé en haut, il lui dit... « si tu échoues, je jette ton cadavre à tes copines pour qu'elles te mangent... et ensuite, je vous arroserai d'essence et je vous ferai chauffer pour Dieu... Tu m'entends... »

L'homme faisant signe d'affirmatif...

Les Palestiniens le dirigeant où se trouvait le serpent...

L'homme noir le prenant par la queue à toute vitesse... le tournant très rapidement pendant cinq minutes un peu comme feraient les palettes d'un ventilateur... puis lui mettant la tête ensuite sous son pied, tournant le corps, sans arrêt, qui ne bougeait plus, pour en faire une tresse sur lui-même... tenant fermement toujours la tête sous son pied... lui arracha complètement par la rotation devenue forcée...

« Et après » dit le Palestinien... « Tu vas nous faire croire que tu vois les serpents dans le noir maintenant... »

« Non », dit l'homme noir « mais mes copines les voient... et lorsqu'ils s'élèvent sur elles, moi, j'arrive par derrière et hop... on commence la danse... »

Le Palestinien réfléchissant...

« Je ne veux pas de toi pour maître mais tu peux demeurer dans le royaume, personne ne va t'emmerder... et pour t'avoir construit ton nid d'oiseau... tu nous débarrasseras des serpents avec tes copines dans la Palestine quand nous seront couchés et si j'en vois un seul d'ici trois mois... c'est toi que je vais faire danser comme tu viens de le faire avec le serpent... T'as compris... »

Le Noir répondant « J'ai compris que tu es un con et que tu es trop con pour apprendre comment te débarrasser toi-même de tes couleuvres... Voilà ce que j'ai compris... et je ne te dois rien... Je ne suis pas Palestinien... Et sache que je préfère la merde de mes chattes qu'à

ton amitié de débile manqué... qui se prend pour un homme avec son anneau de mariage au nez parce qu'il préfère se mette le doigt dans le derrière que de souiller cette anneau qui doit l'unir à sa princesse... qui préfère se la mette dans le lobe d'une seule oreille... pour faire aussi la même chose...

Le Palestinien frappant l'homme noir...

Un lion sortant du lieu clos en s'élançant... puis un autre... puis un autre... puis un autre... jusqu'à 10 pour attaquer les Palestiniens...

L'homme noir faisant semblant d'être mort...

Un lion demeurant près de lui pour le lécher...

Les cris durant des heures...

Les autres lions au Dos du royaume rejoignant ceux-ci... vidant la Palestine...

Des habitants fuyant jusqu'en Jordanie... rejoints par les lions... tuant encore mais cette fois des Jordaniens...

Un royaume s'y trouvant aussi...

Un roi et ses épouses observant ce qui se passait... prenant ses jumelles pour ensuite observer cette Palestine... voyant alors cet homme noir cette fois assis sur le sol... flattant un lion couvert de sang...

Le roi ordonnant à son armée de tuer à coups de long couteau tous ces chats jusqu'à cet homme noir en Palestine qui avait dès lors rejoint son royaume... des jumelles non loin de là... lui permettant cette fois d'observer à son tour cette Jordanie dont le royaume avait servi de modèle d'inspiration...

Des lions s'y trouvaient aussi... 66... dans de mêmes lieux clos...

Mais qui était donc ce roi... au nombreuses épouses...

Il ne semblait pas pourtant y avoir de femmes en surpopulation sur ce territoire...

L'homme noir éclatant ensuite de rire... « Mais cet homme est un gorille... C'est un gorille... mais ce n'est pas possible... mais comment cela peut être... Le pauvre homme... Il essaie d'être un homme mais son cœur de gorille est plus fort que sa tête... » pensa-t-il... L'homme noir ne pouvant s'empêcher de rire...

L'armée parvenant finalement à tuer la majorité des lions...

Tous les autres félins rejoignant ce maître... ce nouveau roi d'Égypte... de même que cette

armée jordanienne... où les hommes n'avaient qu'un œil... la langue coupée... une oreille et une main en moins... afin qu'ils ne fuient pas leur roi envers qui ils dépendaient... pour demeurer des hommes...

Le Noir se levant alors debout, entouré de ses lions, et dit dans un arabe parfait « vous n'êtes pas chez vous ici, on m'a demandé de venir pour protéger les Palestiniens de vous qui se sont retournés contre moi et mes frères... Désormais pour avoir tué plus de la moitié de ce qui m'appartenait, je réclame la Palestine dont je viderai de ses serpents, ses crocodiles, ses singes et ses vautours... Vous comprenez... sinon... c'est eux qui y vivront et qui vous rendront visite à chaque fois que vous ne me protégerez pas de ces gorilles comme votre maître... »

L'armée retournant sur ses pas aussitôt... informer leur roi en langage des signes...

L'épouse reine étant remise à celui-ci pour avoir créé un tel langage... Celle-ci née avec un tel handicap...

Le roi... fils de roi... fils aussi de roi... avait pris l'habitude, comme ses ancêtres, de mutiler aussi les criminels... leur donnant aussi le choix d'être mutilés un peu plus pour retrouver le pardon des dieux qui avaient créés les rois du monde pour instruire les petits de ce monde qui ne pouvaient s'empêcher un jour de commettre un crime contre plus grands qu'eux...

Dans le refus de l'offre royale... le prisonnier, alors fait eunuque, se voyait chassé du peuple, tout en gardant néanmoins sa langue...

La majorité acceptant donc de servir le roi... jusqu'à 44 ans de vie... âge auquel un des guerriers devait alors tuer son « frère » pour l'apprêter en repas sacré... entre eux... pour lui permettre de gagner le dieu des dieux... par sa souffrance... ses vœux... et son sacrifice...

Le roi de Jordanie, qui en avait vu d'autres avant lui... faisait aussi l'élevage de serpents... de tarentules... et de piranhas qu'il affectionnait tout particulièrement pour tuer l'un de ses lions... lorsqu'il ne se couchait pas en sa présence...

L'homme s'asseyant sur une chaise pour leur dire « soumettez-vous »... où dans le cas contraire... les félins coupables se voyaient mériter le coup de fouet jusqu'à 77 fois avant d'être tués...

Le roi de la Jordanie demandant alors à l'un de ses envoyés de se rendre en Inde, en cheval, pour y acheter 1000 serpents venimeux... 1000 tarentules venimeuses et 1000 scorpions rouges... en l'instruisant de la raison...

Une armée d'Hindous suivant l'envoyé lors de son retour avec tout ce qu'il avait demandé... le roi payant ceux-ci avec Palestiniennes... la plupart des blondes... ou des femmes aux yeux verts... des danseuses... des musiciennes avec leurs instruments... pour un total de 6000 créatures inimitables... au corps tout aussi décoré que le leur... d'anneaux et d'arabesques... de couleurs... permettant à chacune de quitter en plus avec un flacon

d'encens... pour mieux parfumer leur être avant de s'offrir en spectacle qui provoquait toujours la mort de certains hommes qui les avaient observées... les désirant jalousement pour épouse alors que la loi palestinienne leur interdisait de prendre un époux autre que Palestinien...

Une loi d'ailleurs soumise à tous les Arabes... que tous acceptaient...

Sauf que l'Inde, qui ne se voyait pas trop arabe... et même plus royale que toute royauté arabe, pour ses pouvoirs magiques et ses talents à comprendre les langues anciennes, promettait donc à ses hommes de prendre femme mi-Palestine mi-Inde... puisqu'elle serait alors descendante de celle-ci qui serait engrossée une seule fois avant d'être stérilisée dans un harem tenu par les fils des brahmanes obligeant l'homme ensuite à remettre sa vie au service de tels « saints »... de tels « créateurs »... pour se mériter une telle femme qui alors par cette union ne pourrait choquer tout Arabe puisque aussi stérilisée comme sa maman...

L'armée d'Hindous, que le roi de Jordanie attendait, se rendit donc en Palestine jusqu'à la frontière de l'Égypte, fit un feu, derrière eux, d'un côté à l'autre, et, ouvrit les cages, en premier celle des 1000 scorpions rouges... qui levèrent tous la queue en même temps, tournant légèrement vers la gauche, faisant un pas devant, et un autre et un autre, puis quelques pas vers la droite, pour s'y rendre en courant...

Les cages des tarentules s'ouvrant alors... une grande arabesque de tarentules se dessinant sur le sable chaud avant de se défaire pour entrer dans l'Égypte...

Les lions du Noir commençant à s'affoler... L'un d'eux le griffant... L'homme perdant un œil...

Puis, vint l'ouverture de la cage des 1000 serpents venimeux avançant aussi rapidement que sur l'eau... sentant d'un côté les scorpions et ici et là les tarentules... Ceux-ci alors avançant là où aucun d'eux n'avait passé pour se rendre...

L'armée d'Hindous encerclant ce royaume avec leur flûte se mettant à faire les sons qui mènent le prédateur vers la proie... un long rappelant celui du sifflet du serpent... signifiant la guerre... puis des courts se succédant leur signifiant qu'ils sont près de la proie... qui à mesure qu'ils s'en approchaient... les sons devenaient de plus en plus rapides... de plus en plus aigus...

Les scorpions s'en prenant aux chats... les chats s'en prenant entre eux... les scorpions piquant sans cesse ces chats... qui finissaient alors par tomber... les tarentules les recouvrant ou presque... les serpents leur entrant dans la gueule... le venin entourant l'homme noir...

Où pouvait-il se mettre les pieds sans courir après son souffle... l'œil dans la main... brisé par la surprise...

Un guerrier montant les murs du royaume comme s'il l'avait fait toute sa vie... sortant alors l'épée qu'il portait au dos puis tranchant la tête de l'ennemi du roi... avant de sauter près d'une hauteur de 100 mètres pour retomber sur ses pieds... genoux pliés...

L'armée quittant avec les cages vides et les femmes palestiniennes qui à leur tour faisaient les sons de la gloire...

Le roi de Jordanie faisant signe à ses épouses qu'il est le plus fort... exigeant ensuite que son armée aille y mettre le feu... pour ne pas sentir l'odeur de la mort des intrus pouvant porter malheur à l'avenir de la Palestine...

Le roi décidant, une fois les lieux purifiés par le feu, d'y laisser les 66 lions et lionnes de son royaume afin que la future descendance de ces félins porte en leurs gènes... l'instinct des sauvés qui doit tout à la Jordanie qu'elle rejoindrait en bas âge... Les parents jugés aptes à regagner l'Afrique retrouvant alors leur liberté...

Mais pendant ce temps, des Noirs avaient formé une armée en partance de l'Afrique du Sud... s'ouvrant sur l'Ouest et l'Est afin de se refermer à la frontière de l'Égypte, de la Lybie actuelle et du Soudan car quelque chose avait excité les singes qui dorénavant tuaient les simples passants... pire encore... des femmes et des enfants...

L'armée sollicitant que les cannibales que l'on disait être les plus puissants pour affronter les forces invisibles du mal...

Des hommes donc très grands et musclés... qui avançaient par pas de danse... en criant... tous ensemble... les serpents fuyant sur leur passage... de même pour les insectes...

Les hommes ne dormant pas... ne se reposant pas... jusqu'à ce que l'un d'entre eux, par son cri, annonce son sacrifice, afin que tous le mangent comme on mange l'agneau... pour vivre éternellement... pour tuer éternellement...

Des lions les observant...

Les hommes après le repas... se couchant les uns sur les autres... en petite arabesque... comme s'ils étaient nés ainsi du ventre de celle qui les avait tous portés... se tenant un pied... une main... par les cheveux... pour mieux prendre la pose... avant de mourir... le cœur s'arrêtant... le souffle de même...

Les serpents les rejoignant... afin de les imprégner de leur odeur durant des jours... avant de les quitter... les tarentules les rejoignant pour leur redonner vie par leur morsure venimeuse... Les hommes noirs se laissant tomber... rouler... jusqu'à ce que les scorpions rouges les piquent à leur tour... pour les remettre debout... avant qu'ils ne se blessent au bras... pour s'abreuver de leur propre sang... du propre sang d'un « frère »... avant que soit élus encore quelques uns... pour se sacrifier... Le cou de ceux-ci étant ouvert par l'ongle du pouce... pour permettre au sang de la jugulaire de remplir la gorge des princes de la Mort... et du roi... de la Mort... qui une fois, pour ce dernier, abreuvé des siens... pouvait alors

survivre pour terminer la route seul...

Le Destin en ayant fait le protecteur de la race noire... de la vie noire... de la magie noire... de l'Afrique...

L'homme noir capable de sauts extraordinaires... capable de tout faire sans un seul bruit... de créer la famine comme la peste... de réveiller les morts comme de tuer les vivants...

L'homme noir capable de manger le monde... disaient les « saints » de l'Asie... franchit finalement la frontière égyptienne...

Tous les lions et les lionnes relâchés après avoir donné leurs petits au roi de la Jordanie se trouvant derrière lui... l'observant... ne lui portant pas plus d'intérêt qu'une vipère aperçut au loin...

L'homme noir... seul... roi de la Mort... tapant des mains... deux fois... faisant apparaître le feu dans le royaume d'Égypte...

Puisque feu, il y avait eu pour le sanctifier... feu qu'il devait y avoir pour le désacraliser...

Le feu s'éteignant aussitôt...

L'homme noir... seul... roi de la Mort... commençant par faire de grands mouvements d'arabesque avec ses bras... 1000 scorpions rouges apparaissant... 1000 tarentules... et 6000 serpents venimeux... au centre de ce royaume... au centre de son royaume...

L'homme noir... seul... roi des rois... dans une position de croix... disparut soudain... pour réapparaître sous les reptiles et les insectes qui à leur tour disparurent pour réapparaître en lui...

L'homme noir... seul... maître du monde... se mit alors à avancer à quatre pattes... les yeux phosphorescents... dans la nuit... désormais chez-lui... pour toujours... jusqu'à ce qu'il soit arrêté... à l'horizontal... par un mur élevé... à la verticale... celui-ci continuant néanmoins à avancer en le montant toujours à quatre pattes... pour se transformer en gigantesque oiseau noir qui rejoignit le royaume du roi de la Jordanie pour lui crever les yeux durant son sommeil à l'aide de ses longues griffes...

Le roi hurlant de douleur et de stupeur... le visage en sang... ses épouses recevant ensuite le même châtement... avant que ne vienne le tour de leurs enfants... avant que ne vienne le tour de leur armée... avant que ne vienne le tour d l'envoyé...

Le gigantesque oiseau noir prenant ensuite son envol jusqu'à l'Inde qui avait annoncé son éveil par l'excitation soudaine de ses eaux... de ses sables... des odeurs qui flottaient dans le vent... des morts qui s'accumulaient... des naissances de fils avant terme... des naissances de mortes aussi...

Un feu entourant le royaume pour mieux l'accueillir en son centre...

Il était chez-lui encore...

Le diable s'y posant... avant de faire entendre de grands cris de gloire... avant de se transformer à nouveau en homme noir...

« Qu'on lui apporte un pagne » demanda l'un des 72 brahmanes...

Un serviteur l'en habillant aussitôt...

« Que l'on lui apporte une couronne » dit le même brahmane heureux...

Une couronne lui étant remise entre les mains...

L'homme de la Mort la posant sur sa tête...

Le peuple s'agenouillant en fixant le sol...

« Je suis venu pour prendre la direction de l'Égypte, voulez-vous être avec moi » demanda-t-il alors que les flammes du feu augmentaient sous le timbre de sa voix...

« Oui, oui, oui, maître, nous voulons être avec toi, nous l'avons toujours été, jamais nous ne te décevrons, jamais nous ne te désobéirons, tu peux avoir confiance, tu peux me faire confiance, je serai ton interlocuteur, celui qui reçoit tes ordres, celui qui te redonnera la vie... la voie... le sceptre... car je suis né pour que tu vives parmi nous... toujours auprès de nous... pour l'éternité en nous... sois le bienvenu mon père... » dit le brahmane en faisant de lui désormais un homme dominant le dernier peuple à exterminer sur les 72... Cette Jordanie... qui se prétendait originaire de l'Inde... propriétaire d'un « saint » territoire, remis aussi par les dieux, alors qu'il n'avait pas plus « saint » que l'Inde où les morts vivaient pour l'éternité multipliant les Signes... multipliant les dieux... et les enfants... toujours plus beaux...

Les serpents avançant de plus en plus nombreux alors à ses pieds... ses yeux changeant encore une fois en phosphorescent...

Une chaise en or lui étant remise pour qu'il puisse s'y assoir...

« Vous me reconnaissez... Un grand peuple... je ferai de vous » dit-il... Les brahmanes saluant l'homme... souriants... se tenant les mains dans les manches... pour ne pas le choquer...

« Un grand miroir de ma puissance et de ma virilité... je ferai de vous » ajouta-t-il encore...

Les yeux des brahmanes devenant à leur tour phosphorescents... des colombes blanches

tombant raides mortes tout autour d'eux... dans ce Centre...

L'homme noir se levant debout, frappant son cœur trois fois, ouvrant la bouche... pour y laisser sortir alors les 1000 scorpions rouges... les 1000 tarentules... et les 6000 serpents venimeux...

Les brahmanes tombant comme les feuilles mortes d'un arbre...

Les serpents leur entrant dans la bouche... alors que l'homme noir se retournait... une femme l'observant, baissant alors les yeux... Le diable l'embrassant... La femme se retrouvant à son tour avec les yeux phosphorescents...

« Un grand peuple de guerriers pour assurer la survie de l'Asie et de l'Afrique... de toi naîtra » lui dit-il...

La femme s'en retournant heureuse... avec soudainement le pouvoir de Comprendre toute science occulte...

Les brahmanes se transformant ensuite en boas géants... se roulant sur eux-mêmes... s'entremêlant...

Les flammes du feu s'élevant encore plus... où du Ciel l'on pouvait y voir un grand cercle enflammé au centre de l'Inde même...

Le diable s'y trouvant au centre avec ses serviteurs... qui se fit alors flamme lui-même avant de s'élever en ciel de feu juste au-dessus de toute cette euphorie...

Le diable en feu se transformant alors en une jeune femme... aux yeux bleus... comme on n'avait encore jamais vu... Celle-ci laissant tomber le pagne... et la couronne... de larges ailes lui décorant tout le dos... se posant alors tel un oiseau en vol...

Les serpents l'enveloppant... s'élevant tout autour d'elle par des torsades... jusqu'à ce qu'elle disparaisse à nouveau avec eux... pour réapparaître en monstre affreux avec des cornes sur la tête... signe de toute sa puissance virile... se tenant à la fois sur ses mains et ses pieds sur l'une des plus hautes tour du royaume de l'Inde... émettant un cri similaire à la corneille... Toutes les corneilles la rejoignant...

Celle-ci se transformant ensuite en créature humaine à deux sexes... Elle avait donc une tête et un pénis d'homme... des seins et une vulve de femme... ouvrant les bras... en forme de croix... Une couronne de feu se posant au-dessus de la créature... des ailes de feu apparaissant dans son dos... un jonc en argent pour l'annulaire de la main gauche afin de rappeler l'alliance avec le peuple de l'Inde... Un mur de feu apparaissant derrière la créature... jusqu'à ce qu'elle dise « Je vais arracher ce monde de sa poussière... »

Tout le peuple de l'Inde s'enflammant soudain... pendant des heures... pendant des jours... sauf pour celle qui portait l'enfant...

Une boule de feu, la nuit du 14^{ième} jour, sortant de la terre... de la grosseur d'un taureau... sans laisser échapper aucune flamme...

Celles-ci demeurant à l'intérieur rappelant une pierre chaude volcanique... des papillons de feu en ressortant... des djinns malins... fut-il dit par la suite... une poudre noire pour ne représenter plus qu'un nuage ensuite au-dessus de cette boule... toujours rouge de feu... se fendait finalement en deux... une main apparaissant... celle de l'homme en sortant... puis un autre... puis un autre... des femmes sortant encore... des enfants toujours... tous aux yeux noirs...

Des Blancs comme on n'avait jamais vus comparativement aux Blancs et aux Arabes déjà existant... formant un grand cercle, dans ce cercle, dans ce centre, dans cette Inde... se tenant par la main...

Le diable... aux yeux bridés... sortant ensuite de ce trou...

Les femmes dans le cercle le rejoignant pour permettre alors l'une des plus grandes arabesques désordonnées déjà-vu de par le monde pour une Seconde fois...

Les hommes les rejoignant ensuite... et finalement les enfants... qui, pour ces derniers, y perdirent la vie...

Les hommes ensuite... de leur baiser... tuant toutes ces femmes... pour donner vie aux morts, en forme de nuage noir, qui attendaient au-dessus d'eux... leur peau encore couverte de cendre...

La femme qui portait toujours l'enfant du diable... dont nul n'approchait... qui avait tout vu... qui ne dormait plus... arrivé à terme de sa grossesse... mit enfin le fils du roi... au monde... fils dont son peuple descendrait... toujours d'elle-même et des fils... toujours du diable et des filles...

Le fils naissant aux yeux verts...

La femme devenant aussitôt enceinte par son désir d'être la préférée...

L'enfant se nourrissant de son sein duquel en sortait un sang noir...

Les hommes descendant du diable qui avaient sortis en premier de la gueule de l'enfer... tuèrent alors, d'une étreinte, tous les hommes du peuple... dont le feu avait « Innocentés »...

Ces hommes qui n'avaient pas assez commis de mal... ne pouvant donc les honorer durant la Guerre à venir...

Des hommes qui seraient ensuite capables de se transformer en primates... mi-homme... mi-bête... pour mieux approcher les autres peuples... les autres hommes... les autres

femmes... les autres enfants... d'une force surhumaine pour les frapper d'un seul coup mortel à la tête... se déplaçant autant dans cette Asie... dans cette Europe... dans cette Afrique... dans cette Océanie... que dans cette Amérique du Sud...

L'Amérique du Nord étant à l'ère de Glace...

Le diable n'aimant pas l'hiver... n'aimant pas le froid... n'aimant pas l'eau...

Le diable n'aimant pas le Croyant... le fils du Croyant... qui permirent qu'un nuage de feu apparaisse au-dessus des têtes de ces primates... mi-homme... mi-bête... les consumant... entièrement... ce jour là... la cendre noire se retrouvant portée par le vent aux quatre coins du monde...

Un autre échec... face aux Croyants qui ne sous-estimaient pas la puissance de leurs prières et de leurs sacrifices...

L'homme blanc toujours en Inde... ce diable... autrefois homme noir... se transformant alors en diamant...

Le peuple de l'Inde annonçant avoir les plus belles pierres précieuses...

L'Afrique annonçant avoir les plus belles pierres précieuses...

Les peuples ignares de toute l'Histoire se précipitant sur ces pierres pour décorer leur tête en forme de poisson autrefois épargnée de la convoitise... provoquant alors la convoitise entre les couronnes... plusieurs désirant des colliers... des bracelets... des boucles d'oreilles de diamant... Pierre plus puissante que les autres pierres « précieuses », disait-on...

Pendant qu'un Croyant de Palestine, l'actuel Israël, en trouva aussi dans l'une de ses grottes... « Seigneur du Ciel, des Hommes et des bêtes, mais qu'est-ce que c'est que cela » demanda-t-il au Silence... à l'Esprit du Bien... à la Puissance surhumaine...

L'homme passant sa main sur le mur de diamant... se coupant légèrement... hémophile était-il... hémophile ignorait-il... mourant au bout de son sang...

Le peuple condamnant ce lieu... jusqu'au jour où il entendit que des peuples pouvaient gratuitement leur épargner la présence de telles pierres...

Sauf que le diamant ne s'enlevait jamais totalement... des couches et des couches se multipliant sur les couches précédemment ôtées...

Les hommes du peuple se mettant alors à penser... pour décider d'un commun accord de soumettre le monde à l'appât... à la convoitise... de ces diamants... qu'ils remettraient en échange de tout ce qu'ils auraient besoin pour créer un royaume... sans de telles pierres... sans possibilité d'y pénétrer une fois achevé... éclairé que par des ouvertures pour qui y entrent seules les lumières du jour... et de la nuit... pour le Maître du Ciel...

Un royaume... plus haut... que celui de l'Égypte... plus digne... que celui de la Jordanie... où durant toute la construction de celui-ci... des paroles bonnes et polies... lui seraient récitées ... des fleurs à ses pieds déposés...

Un bloc de pierre telle une pierre tombale recouvrant l'entrée de la grotte de diamant...

L'homme d'ailleurs les désirant n'ayant alors que la déplacer avec ses pairs selon ses besoins après avoir remis ce qui était demandé...

L'homme à genoux lui confessant ses péchés...

Les diamants de la Palestine se retrouvant dès lors rapidement dans toute l'Asie...

Les diamants des fous... disait-on aussi...

L'Inde s'en moquant... son territoire étant occupé déjà par de nombreux petits royaumes... par les plus gros serpents... par les plus belles femmes... par les plus beaux enfants... par les guerriers les plus redoutables...

« Un royaume de poussière » se disait-elle... « un peuple de poussière construisant un royaume à leur image pour un dieu à l'image de tout désert... »...

Tôt le royaume fut achevé... une femme magnifique aux yeux bleus... apparut dans celui de l'Égypte... « Hé, ho » dit-elle au peuple... « c'est un joli royaume que vous avez là... Est-ce que je peux le visiter... »...

Les Palestiniens n'ayant jamais vu une femme aussi belle lui permirent alors avant de poser la dernière pierre qui allait refermer le dernier mur de sa construction...

Avançant pieds nus... dans une robe blanche... une couronne de fleurs sur sa tête... Elle sourit avant d'entrer... Le feu apparaissant dans tout le royaume...

Les hommes mourant de honte sur place...

Les diamants disparaissant à jamais dans cette grotte... pour ne laisser plus qu'un mur noir...

Un feu demeurant trois jours et trois nuits... au sein du royaume créé pour le Dieu du Ciel...

Certains s'y approchant pouvant y voir la femme en son centre les bras en forme de croix qui n'était pas atteinte par ce feu...

Puis... au troisième jour... elle disparut ne laissant de son passage qu'un amoncellement de poudre blanche... à l'image de la poussière de diamant...

Le royaume se retrouvant alors démoli à coups de masse et de pioche par les autres hommes de Palestine... un nuage de feu apparaissant au-dessus de leur tête... des corneilles innombrables se posant sur le royaume d'Égypte...

La voix du diable se faisant entendre... « Je vous aime comme vous m'avez aimés » leur dit-il... Leur répéta-t-il...

Les Palestiniens commençant alors à s'entretuer à coups de masse et à coups de pioche... jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un...

Les corneilles, dont plus tard on a dit être les oiseaux de malheur, se posant ensuite sur ce qui restait de ce royaume...

Les Palestiniennes accourant pour les chasser et pleurer leurs hommes...

Alors que ce qui restait du peuple de Jordanie... d'un commun accord... femmes et hommes se tranchèrent mutuellement la langue... pour ne plus choquer Dieu... avant de détruire aussi ce qui restait de leur royaume...

N'y avait-il pas eu Signe par la naissance de tous ceux qui n'entendaient pas...

Une pluie de sang... tombant alors du Ciel... les horrifiant...

On n'avait jamais entendu de tels cris de douleur...

Un vent leur apportant ensuite une poussière noire... comme s'ils y étaient littéralement roulés dedans...

Les cris devenant de folie...

Les femmes se crevant les yeux de leurs doigts... brisant la nuque de certains enfants...

Des Jordaniens tuant leurs femmes...

Des trous immenses s'ouvrant sur ces territoires... plusieurs tombant dedans...

Les trous se refermant avant de laisser échapper une flamme immense... avant de réduire tout en poussière...

La Jordanie n'existant plus...

Une odeur forte d'or repoussant tout curieux qui s'en approchait...

Les corbeaux crevant les yeux des hommes morts de Palestine...

Certains même s'en prenant à la chevelure des femmes... tentant de leur picorer la tête... le

sang souillant la chevelure de certaines, toujours vivantes, qui recouvraient de leur corps leur époux tant aimé...

Les enfants avançant vers elles... pour pouvoir les recouvrir à leur tour jusqu'à ce qu'un mur de feu apparaisse entre elles et eux...

La voix du diable en ressortant « venez vers moi mes agneaux »...

Une main sortant du feu pour les inciter encore plus...

Les garçons avançant plus rapidement que les filles...

Une petite rousse, sortit de nulle part, courant derrière ces enfants, criant de toutes ses forces « au-secours maman »... Le mur de feu disparaissant...

Sa mère se retournant... aussi rousse que ses enfants... que son époux décédé déjà... criant à son tour, de toute ses forces, lui exigeant de réciter la prière...

L'enfant commençant à réciter « *Mon père, je vous donne ma vie si vous accordez votre Salut au peuple de Palestine... Je vous donne mon âme si vous accordez la paix aux âmes du Ciel comme de la terre... Je vous donne ma vie si vous exaucez mes vœux... en rejoignant la mer sur le champ sans me retourner pour que vous délivriez à jamais ma mère des pouvoirs de l'enfer qui l'ont élue entre toutes les femmes pour qu'elle nous instruisse sur votre malheur Seigneur... Pardonnez-lui ses fautes et ses péchés pour l'éternité...* »

L'enfant avançant... l'eau maintenant à la bouche... lorsqu'une femme voilée et trempée apparut devant elle pour la noyer...

Sa mère s'évanouissant la voyant disparaître sous celle-ci...

Les corbeaux lui picorant les yeux... La pauvre se réveillant aveugle... et seule survivante de la Palestine...

Tous les enfants survivants s'étant aussi diriger vers la mer...

Toutes les autres femmes ayant tombé dans un coma éternel...

La femme se dirigeant ensuite vers ce royaume d'Égypte... Le diable l'attendant...

Cette autre femme qui lui dit alors « Je te rendrai la vue, ta fille, ton époux et ton fils, si tu me remets ton âme »...

La femme acceptant... ses yeux devenant phosphorescents de même que ceux de sa famille...

La femme quittant ce royaume avec les siens pour se diriger ensuite vers cette Afrique du Sud...

Le diable faisant écouter son rire à Dieu... Dieu permettant cette fois une pluie de feu...

Le royaume d'Égypte disparaissant...

Les morts de la Palestine reprenant vie...

Les enfants s'étant dirigés vers la mer en ressortant vivants...

Un Signe en plus... les marquant... Les yeux verts...

On n'avait jamais vu aussi de si petits félins sur le territoire courant dans tous les sens... de toute couleur... éloignant les reptiles et les insectes venimeux...

La femme et sa famille disparaissant une fois arrivée près de cette Afrique du Sud pour réapparaître avec les siens en enfer...

Le diable à deux sexes... lui tranchant sans cesse la tête... durant trois jours et trois nuits...

Le sang n'en finissant plus de jaillir... de même que pour les siens... l'accompagnant...

Sa gueule n'en finissant plus de s'ouvrir... où on pouvait même y voir le feu...

Un diable si laid... si effrayant... aux yeux de reptile... qui les transformèrent ensuite en créatures marines...

La femme en poisson d'argent...

La fille en poisson turquoise...

Le fils en poisson mauve...

Et le père en homard...

Un Palestinien pêchant sur la mer les remarquant dans son filet... avant de les remettre à l'eau...

La femme cherchant un gros poisson pour être mangée et disparaître...

Les enfants suivant leur mère...

Le homard rejoignant les homards... qui consommés par les hommes provoquaient des désirs de toute sorte... Celui-là même de tuer son père... de tuer son frère... de tuer sa mère... de tuer sa sœur... de tuer sa fille... de tuer son fils... avant de se tuer...

Qui désirait le homard... dans le Nouveau monde... à part ceux qui voulaient se distinguer par une supériorité imaginaire... celle de la couronne de pierres précieuses... ceux qui un jour décidèrent de s'installer en royauté dans la Jordanie...

« Pêchez pour nous et vous aurez la vie sauve » disaient-ils aux Palestiniens...

Ceux-ci leur ramenant du crabs... et autres fruits de mer...

Les hommes euphoriques produisant pour descendance un peuple aux yeux bleus... qui créa le ballon... de toute forme... la balle... le filet de jeu... le bâton de jeu... la pirouette... la bicyclette... la coiffure extravagante... le corset de femmes... le soulier à talon haut pour hommes... la plume pour l'encre... le coussin... le flottant pour l'eau... le pari... et l'opéra...

Les Palestiniens, pour ne pas déshonorer la puissance du Ciel, préférant plutôt tuer leur premier né pour l'offrir à Dieu... pour le remettre à la mer... qui finit par ne plus vouloir d'eux... les empêchant de sombrer dans ses profondeurs... les enfants alors flottant...

Nul n'allant plus à la Mer morte...

Les Palestiniens, ayant perçus cela comme un Signe de leur pureté, décidèrent alors d'un plan pour exterminer tout ce peuple... aussi nombreux qu'eux... pour avoir ridiculiser l'Image de l'Homme... l'Image de son Devoir... l'Image de la Raison même du Repos lors du septième jour... dévalorisant toutes ces Images... pour mettre en valeur une couronne... qui fait mieux sur la tête de tout enfant qui s'amuse... d'âge de ne pas comprendre... les autorités suprêmes au-dessus... au-dessous de lui...

Mais une nuit... alors que les Palestiniens parlaient entre eux de Dieu... alors que ces nouveaux Jordaniens parlaient entre eux des Palestiniens... une lumière avança en Palestine... de la grosseur d'une pomme... droit sur les Palestiniens... venant du Ciel... pour remonter jusqu'à l'Europe...

Puis, une autre vint... quelques minutes après... presque issue de la mer au loin...

Puis... une autre... chacune allant dans une direction différente... jusqu'à ce que l'une d'entre elles tombe sur le peuple de la Jordanie...

Les hommes dans toutes les langues... se mettant à briser des choses... à se frapper entre eux... sous le regard des Palestiniens...

« Rentrons » dit l'un d'eux... Chacun se réfugiant chez-soi pour raconter ce qui venait de se passer...

Étaient-ce les Morts qui changeaient les langues du monde...

Était-ce le diable...

Était-ce Dieu... Nul n'osant trop y réfléchir...

« C'est une si petite lumière, tu as vu ce qu'elle a fait... » dit l'un des Palestiniens...

« C'est le Souffle de Dieu » dit un autre...

Puis, vint un Jordanien... s'adressant à eux dans une langue qui semblait être de l'allemand...

Puis, un autre, qui lui semblait s'adresser dans ce qui semblait être de l'italien...

Puis un autre... puis un autre...

Les Palestiniens sortant de leur demeure...

Un des Palestiniens faisant un signe de la main pour le dire de se calmer... Le silence s'imposant...

Un Jordanien s'exprimant dans ce qui semblait être de l'espagnol... demandant alors à ceux-ci ce qui leur était arrivé...

Les Palestiniens ne comprenant que des bribes de ce qui était exprimé à l'exception d'un seul... le plus grand... le plus large... le plus âgé... fort comme un ours... laid comme un âne... disait-on de lui... s'avançant avec de la difficulté... dans une position de bossu... alors qu'il ne l'avait jamais été... se redressant...

« Vous avez désobéi à Dieu... » dit-il d'une voix puissante... pointant les malheureux du doigt...

« Vous avez désobéi au Ciel » dit-il encore pointant cette fois le Ciel...

Une lumière tombant soudainement dans la mer... l'enflammant...

Les Jordaniens fuyant chez eux...

Les Palestiniens cette fois rejoints par leur femme regardant la mer en feu... d'où en sortit le diable...

Une forme donc à la fois de femme voilée... d'homme... de créature étrange... de mur... de couronne d'épines... de sceptre... de clé... de reptile... toujours en feu... pour finalement disparaître dans cette mer enflammée qui s'éteignit aussitôt...

Les Palestiniens criant de joie... « Dieu est le plus fort... Dieu est le plus fort... Dieu est le plus fort... » alors qu'un autre demeurait perplexe...

« Dieu ne l'a pas tué » dit-il... « Il est toujours là... dans cette eau maudite... à qui nous avons remis nos fils adorés et nos filles... Il se baigne avec leurs cadavres... Qu'est-ce qu'il y a là... si ce n'est pas la sainteté de nos enfants... »

Les Palestiniens demeurant mitigés...

« Dieu ne le tue pas parce qu'Il veut que l'on sache qu'Il est le plus fort sinon comment autrement... » dit l'un d'eux...

Puis une femme s'exprima... « Ce n'est pas Dieu qui l'a mis là... Ce sont les Jordaniens qui l'ont attiré par leur conduite déshonorante... Ils n'ont qu'été témoins de ce qui arrive aux gens comme eux incluant à pire qu'eux... Il faut créer un mur de pierres entre la Palestine et la Jordanie pour qu'ils ne viennent plus jamais nous importuner avec leur « magie »... et leur interprétation de la Femme et de l'Homme...»

Les pierres, dès lors, tombant du Ciel pour créer ce mur...

Les Palestiniens, se dirent alors, que quoi qu'ils penseront dans l'Intérêt de Dieu, qu'ils seraient exaucés...

Un Palestinien dit alors « il faudra aussi Lui construire un royaume et nous, nous tournerons tout autour pendant qu'Il s'y reposera à l'intérieur... »

Dès lors un royaume apparut en Palestine... couvert d'or... Des petits oiseaux blancs à la tête d'enfants et de femmes se posant sur ses hauteurs... se déplaçant ici et là en vol...

« Oh mon Dieu » dit l'un des Palestiniens... « Ce n'est pas vrai... C'est un piège du diable... On ne peut pas avoir un tel royaume ici nous n'en sommes pas dignes à cause de notre péché lorsque nous lui avons construit l'autre... »

Les femmes se mettant à crier... à s'agenouiller... demandant pardon...

Puis, tout à coup... les anges se transformèrent en gouttes de feu se déposant sur la tête de chacun des Palestiniens...

Les Jordaniens observant la scène au loin... morts de rire...

Les Palestiniens, en transe, se dirigeant vers la mer... puis, disparaissant avec leurs enfants...

La mer s'ouvrit alors... pour l'homme au loin qui s'approchait de cette Palestine...

Les Jordaniens... pour se jeter à ses pieds... grimpant le mur de pierre... le rejoignant...

L'homme du regard leur tranchant la tête... avant d'entrer dans ce royaume...

Le feu apparaissant dans son intérieur...

Un peuple de guerriers de l'Inde le rejoignant... Des hommes noirs portant un masque d'éléphant...

Le peuple de Palestine apparaissant soudain près de la mer entre le Nigeria et le Cameroun actuel... pour enseigner Dieu dans leur langue arabe... à ces peuples noirs...

Le peuple guerriers représentant tous ces Noirs qui avaient dû mourir pour permettre à un seul d'entre eux de gagner l'Égypte... Ce diable...

Ce peuple de guerriers rejoint ensuite par tous les hommes de l'Inde... qui crachaient le feu... avant de se transformer en cheval pour chacun de ces guerriers...

Le diable demeurant dans le royaume de Palestine... faisant entendre son opéra jusqu'à l'Afrique du Sud... jusqu'au Nord de l'Europe... qui ne se comprenaient plus...

Les guerriers entrant ensuite dans l'Afrique... au galop... jusqu'à son Sud... avant de disparaître à la frontière... avec leurs chevaux... issus de l'enfer...

Le diable disparaissant avec ce royaume pour réapparaître où se trouvaient ces Palestiniens... sous forme d'un arbre de pommes...

Nul n'ayant déjà vu un arbre de pommes... dans cette Afrique...

Les Palestiniens comprenant le piège interdirent donc aux Noirs sur les lieux de s'en approcher... au risque et péril, selon eux, d'être transformés en serpent... sinon en pierre précieuse... sinon en scorpion noir... sinon en scarabée turquoise... sinon en créateur médiocre...

Les Noirs s'excitant à la vue de ce pommier... y cherchant d'abord au loin... pour se moquer... la pomme blanche...

« Ce ne sont que des foutues pommes... » dit une femme de ce peuple... « Qu'est-ce qui peut nous arriver qui ne nous arriverait pas là... Que notre sexe tombe... Que nos yeux tombent... Laissez-moi essayer et vous verrez s'ils disent vrai... Soyez témoins de mon courage pour vous éviter de vous soumettre à de telles absurdités venant de Compteurs d'histoires sans preuve... » s'approchant d'un pas décidé... pour cueillir l'une de ces pommes... croquant dedans à pleine dents... lorsque la face rouge du diable sortit de l'arbre pour lui coller au nez...

« Mais que fais-tu là ma jolie... Tu as désobéi à ce Palestinien idiot... pour goûter la pomme de l'amour, du désir et du plaisir... » la femme noire se retrouvant soudainement avec de très grosses lèvres... de très grosses fesses... et de très grands yeux... bleus...

« Je voulais goûter la pomme c'est tout » lui dit-elle...

« Mais n'as-tu pas vu toutes les interdictions et les châtements liés à cette loi des hommes de Palestine » demanda le diable...

« C'est bien ce qui a piqué ma curiosité... Je voulais aussi connaître ce qui les mettait dans de tels états en présence de toutes ces belles pommes... »

« C'est parce qu'elles attirent les vers ma chérie » répondit la face du diable en avalant sa tête... avant de souffler sur tous les Noirs qui l'observaient... Celle-ci demeurant toujours debout... la pomme à la main...

Les Noirs se retrouvant couverts d'insectes de toute sorte qui leur entrèrent par le nez... et les oreilles... les recouvrant bientôt complètement... jusqu'à les faire tomber raides morts... sous la vue des Palestiniens... nullement étonnés... récitant une prière pour ces morts...
« Louange à Toi, Seigneur car Tu as su nous protéger du Malin chassé parmi nous afin que nous arrivions en ton Nom à le sanctifier par ta Loi ou notre vie que l'on te remet préférant... son impuissance... à notre puissance à ses côtés... »

Le diable cette fois prenant une autre bouchée de ce corps... avant de souffler sur les Palestiniens... se retrouvant couverts de vers arc-en-ciel... qui tombèrent aussitôt à leurs pieds...

Le diable aspirant ce qui restait de ce corps... avant de souffler sur tout le village... des milliards de coccinelles rouges envahissant ce territoire...

Les Palestiniens disparaissant de nouveau... pour réapparaître cette fois dans cette Afrique du Sud... en pleine guerre...

Le peuple... se dévorant pour se nourrir...

Les enfants jonchant le sol ici et là... sous un ciel de jour... noirci par des chauves-souris qui dormaient la nuit...

Le diable orgueilleux et jaloux se voyait donc soumis à combattre les serviteurs de Dieu... soumis à voir son enfer se vider par Dieu... soumis à choisir entre corrompre les cœurs ou se repentir en sacrifiant sa puissance afin qu'elle soit détruite par l'Élu qui aurait eu un jour l'opportunité d'une même puissance qu'il aurait rejetée par amour de la Pureté... de l'Histoire... des Miracles... de l'Humilité... de la Nature... de l'Enfant... de la Femme qui porte l'enfant... de la Paix... de l'Équité... de l'Amitié... de la Déférence... de la foi... de la Voie... de la conviction morale... de la Loi... du Droit... du Devoir... du Choix... de la Victoire... et de l'Arme pour tuer l'Ennemi... la Vérité... dans un Duel... un face à face...

Le diable ayant foi plus en lui... L'Élu une plus grande foi en Dieu...

Le diable blessant l'Élu en premier... Dieu détruisant le diable... l'Élu reprenant ses forces...

Le diable réapparaissant...

Le diable blessant l'Élu en second...

Dieu détruisant le diable... ainsi de suite jusqu'à ce que la colère du diable lui fasse perdre sa raison d'exister...

L'Élu alors... reprenant ses forces à chaque fois... avant de prendre le contrôle sur les œuvres du diable... pour mieux souffler sur celles-ci... afin qu'elles disparaissent en poussière... comme il avait aussi soufflé sur les serviteurs du Seigneur...

En héritage pour sa descendance... une Épée alors lui étant remis...

Le diable et la femme

« Il faut faire un sacrifice à Dieu » dit l'un des Palestiniens... « Il faut lui offrir l'une de nos plus belles femmes » ajouta-t-il...

Une femme l'observant se mettant en colère... « Que je ne te vois jamais insinuer qu'une Palestinienne doit mourir pour Dieu, pauvre con, alors que nous sommes tous réunis pour combattre ensemble ce grand malheur qui sévit dans le monde... Que veux-tu qu'une femme en moins change à la situation... »

« Mais des aînés en moins offerts à la mer ont bien changé quelque chose à notre situation » dit ce Palestinien... « Pourquoi un Homme se privant d'une telle femme pour vaincre le diable ne pourrait pas consoler Dieu... »

« C'est faux » ajouta-t-elle... « La preuve est qu'il est encore avec nous... Nous n'avons pas à tuer nos enfants ni à nous sacrifier... Le diable ne veut pas de nos enfants... ne veut pas des femmes du peuple... il veut vaincre la fierté de Dieu... et c'est tous ensemble que nous l'empêcherons... »

Les Palestiniennes s'agenouillant récitant une prière commune... suppliant Dieu de leur donner la force de ne pas perdre la foi...

Un oiseau avec une tête d'enfant leur apparaissant... dans la face... « Un buffet vous sera offert avant le combat... » dit-il avant de disparaître...

« Un buffet? » dit l'une d'elle... Personne ne répondit...

Puis, elles se dirigèrent vers le Sud-ouest... où se trouvait un lac...

L'eau y était chaude... Des singes y sautant et en ressortant...

« Que celle qui n'a peur de rien y entre la première » dit l'une d'elle...

Les enfants rejoignant leur mère... Les femmes en ressortant toutes enceintes...

Leur homme transformé dès lors en pierre...

Mais qu'y avait-il dans cette Afrique du Sud...

Lorsqu'elles eurent l'enfant... fille pour certaines... garçon pour d'autres... L'oiseau à tête d'enfant leur apparaissant à nouveau... exigeant qu'ils soient tous remis au lac... à nouveau...

Les mères des filles n'hésitant pas une seconde...

Les mères des fils hésitant un peu à l'exception d'une qui refusait... préférant quitter l'Afrique du Sud avec son enfant et affronter tous les dangers... toutes les souffrances et même mourir avec lui...

L'oiseau à la tête d'enfant le lui permettant...

Toutes les autres redevenant enceintes aussitôt...

La femme récitant ses prières s'apprêtant donc à quitter l'Afrique du Sud avec l'enfant... qui ne pleurait pas... et qui se nourrissait bien... de son sein...

Une fois arrivée à la frontière, ils disparurent alors pour réapparaître en Palestine... l'enfant mort dans ses bras... qu'elle remit à la mer...

« Un festin » dit-elle... regardant le ciel...

Un scorpion, non loin de là, avançant sur elle... qu'elle assomma d'une pierre...

Une lignée de scorpions s'approchant...

La femme tapant dans ses mains... se mettant à danser...

Les scorpions s'arrêtant... pour l'observer...

La femme soulevant le sable de ses pieds...

Une pluie tombant sur elle...

La femme tournant sur elle-même d'épuisement...

Un seul scorpion... soudainement... à toute allure... lui monta dessus pour la piquer au

cou...

La femme tombant inconsciente...

Tous les autres scorpions faisant de même sur son corps... avant de la quitter...

« Un festin » dit-elle en se réveillant... toujours au même endroit...

Des hommes en bateau refusant d'accoster observant la Palestine...

« Si c'est le territoire du diable pourquoi n'y a-t-il qu'une seule femme » demanda l'un d'entre eux dans une langue qui semblait être de l'arabe...

L'autre lui répondant « C'est parce que c'est une vieille fille... »

La femme se levant debout pour se rafraichir à la mer...

Les hommes lui lançant des pommes... des oranges... des poires... qui flottaient sur l'eau... que les vagues lui ramenaient...

« Merci » dit-elle dans leur langue...

Les hommes s'approchant pour accoster...

Ils faisaient parti de ceux qui avaient fui leur peuple, ici et là, aux changements des langues...

Les pêcheurs se retrouvant tous à parler arabe comme ces Palestiniens...

Les pêcheurs laissant aussi, derrière eux, femmes et enfants, qui ne se comprenaient plus...

« Que fais-tu ici » demanda l'un d'eux...

« Je suis la seule survivante de mon peuple... Nous avons vu Dieu... Nous avons combattu pour Lui... Nous avons été élus... Mes sœurs ayant demeurées dans l'Afrique du Sud pour remettre nos enfants à un lac... Et moi, je suis venue ici pour le remettre à la mer comme autrefois... Je ne sais pas ce qui adviendra de moi... »

Les hommes débarquant de plus en plus nombreux...

« Tu sais faire les Miracles » demanda un autre...

« Dieu seul sait faire les Miracles... Moi, je sais qu'en être témoin... »

« Nous avons aussi vu des Miracles » dit un autre... « Nous avons vu des oiseaux blancs se changer en feu et tomber dans la mer... Nous avons vu des femmes voilées sortir de l'eau et

disparaître... Nous avons vu des poissons énormes avaler l'un des nôtres... car il le réclamait... C'était le meilleur de nous tous... »

« Tais-toi » dit un autre... « Dieu ne réclame pas le meilleur d'entre nous à remettre à la mer... »

« Mais elle a dit avoir remis son enfant à la mer comme ses ancêtres... L'enfant étant né bon... »

« Tu as vraiment remis ton enfant vivant à la mer » demandant un autre... « Ton bel enfant vivant »...

La femme sourit... « Je l'ai remis mort... » dit-elle... « il était vivant lorsqu'il est né... mais pour diminuer mon chagrin de le remettre à la mer... Dieu lui a repris la vie avant... »

« C'est une sensible » dit un autre... « Il faut faire attention... »

« Tu es sensible » dit l'un d'eux...

« Je suis assez sensible pour voir Dieu... L'entendre... Lui obéir... confronter le diable... contredire les miens... et m'ôter la vie pour Lui s'Il me le demandait... »

« Ce n'est pas une sensible » dit un autre... « c'est une femme »...

Les hommes souriant... s'occupant à trouver ce qu'il faut pour faire un feu avant la nuit tombée...

La femme s'asseyant parmi eux... à l'intérieur d'un cercle préalablement dessiné laissant l'espace environ d'un bras pour chacun de ses côtés...

Sous un Ciel étoilé... les hommes faisant aussi de même... pour chacun de leurs côtés...

« Quelle est votre prière commune » demanda-elle...

Un homme lui expliquant que depuis le changement des langues qu'ils priaient désormais à genoux face contre le sol...

« Pourquoi » demanda-t-elle surprise...

« Parce que du sol sort le diable » lui dit-il... « c'est au diable que nous faisons donc entendre notre prière pour Dieu... »

« Et un jour, vous devez remettre le meilleur d'entre vous au diable... » ajouta-t-elle...

« Mais non » dit un autre « On ne remet pas le meilleur d'entre nous au diable mais à Dieu qui le réclame pour le montrer au diable... Ce n'est pas la même chose... et là, il devient fou

de rage et il retourne se cacher... et là notre copain soit qu'il se transforme soit qu'il réapparait ailleurs... jusqu'à ce que le diable n'en soit plus intimidé... Dieu alors le rappelant à Lui... sinon pourquoi mourir... »

« On meurt pour ne plus lutter... pour ne plus avoir envie de vivre... parce que l'on est remplacé dans la lutte... sinon dans autre chose... » la femme ouvrant sa main gauche faisant apparaître une petite lumière similaire à celle qui avait permis le changement des langues...

« Oh mon Dieu, tu peux faire ça » dit un homme...

« C'est ma vie éternelle » dit-elle...

« Comment sais-tu » demanda un autre...

« Parce que je sais, voilà tout comme je sais que je n'aurai pas un troisième œil... »

« Ta vie éternelle... Tu m'en diras tant... et nous, nous sommes hommes, pourquoi n'avons-nous pas une vie éternelle » demanda un autre...

« Vous en avez une » dit-elle « mais pas ici bas »...

« Comment ça, pas ici bas, tu veux dire que tu ne mourras jamais pour rejoindre Dieu... » demanda un autre...

« Non, je mourrai mais pour rejoindre le diable... Cette petite flamme me protégeant et là je ferai entendre ma voix forte à tous ceux qu'il a corrompus... avant de m'effacer et de n'être plus que esprit sur terre parmi ce monde... »

« Tu es Prophétesse » demanda l'un d'eux...

« Non, je suis fille de Dieu, sœur du diable, car c'est pour moi qu'il a voulu ce monde... pour me démontrer toute sa puissance... se rebellant contre notre Créateur... contre notre Père... pour se faire mon époux alors que nos vies ne devaient jamais être unies... alors que nous étions créés pour servir éternellement dans les cieux... mais vu que j'étais la cause et lui l'effet... Je suis née femme... pour le détruire... »

« Tu dois être très forte » demanda l'un...

« Assez forte pour te pendre par la langue » dit-elle en souriant...

Les hommes n'arrêtant plus de rire... « Une femme qui te pend par la langue... C'est vraiment le monde à l'envers... » dit l'un d'eux avant de se préparer à dormir...

La femme les quittant pour s'isoler loin d'eux...

Une femme seule cherchant l'arbre pour s'y appuyer...

Un homme seul le rocher... disait l'enseignement...

La femme seule pouvant alors voir le diable...

L'homme seul, une Échelle descendant du Ciel où de faux anges l'inviterait à quitter ce monde...

La femme seule se soumettant à lutter contre le diable...

L'homme seul se soumettant à lutter contre les faux anges...

Dieu mettant fin à la lutte...

Au levée du jour, la femme se rapprocha du lieu de rencontre... nulle trace ne restant de ce souvenir... nul homme... nul bateau... nul empreinte de pas ou de feu...

Elle s'agenouilla alors sur le sable et face contre terre elle dit « Mon Dieu, je vous aime et toujours je me soumettrai à votre Puissance »... Un scorpion sortant du sable presque sous son nez... dansant sous ses yeux... et fuyant... Puis, elle apparut en Inde...

Des femmes tournant, main dans la main, en chantant autour de l'élue du diable, tenant un autre fils dans ses bras, qui le lui remit en la voyant, sortant du cercle pour y parvenir, les femmes s'arrêtant en souriant... « C'est maintenant toi sa mère » lui dit-elle...

« Non, je ne peux pas lui dit la femme » en gardant l'enfant dans ses bras... La mère s'en retournant dans le cercle... Les femmes se remettant à chanter en se tenant la main, tournant autour de la préférée du diable...

La femme de Palestine, regardant l'enfant qui lui rappelait le sien... regardant la femme qui lui rappelait le scorpion... regardant ces autres femmes qui lui rappelaient les pêcheurs de la veille... regardant le ciel...

« Tu t'appelleras Étoile » dit-elle à l'enfant... en souvenir de l'Étoile qui m'a toujours guidée...

Puis, elle chercha un arbre pour s'y reposer... prête à tout... puisqu'elle n'avait pu sauver son propre enfant... sachant très bien que celui-là ne pouvait être mieux... que celui qu'elle avait perdu... à jamais...

Observant au loin l'élue du diable, elle s'aperçut soudainement que les yeux de cette dernière étaient devenus rouges...

La femme semblant être en transformation à l'intérieur de ce cercle... Ses cheveux lui tombant de la tête... le dos s'arrondissant... avant de s'élancer dans sa face... « reprend-le »

dit la femme de Palestine...

L'élue du diable la mordant au cou... avant de disparaître...

La femme se réveillant de son coma avec l'enfant mort dans ses bras... Une marque cette fois dans sa chair...

Elle enterra donc l'enfant au pied de l'arbre et se dirigea vers le Gange...

Des serpents se dressant devant elle... pendant qu'elle faisait sa toilette... parmi les autres Indiennes qui lui souriait...

Des hommes s'approchant d'elle pour lui retenir un bras d'un côté et l'autre de l'autre côté l'invitant à se laisser tomber par en arrière... ce qu'elle fit... s'évanouissant...

Les hommes la remettant face contre le fleuve avant de la quitter...

Les femmes continuant à faire leur toilette et à sourire entre elles...

Puis, elle revint à elle... soumise à de violentes hallucinations...

Le ciel devenant rose... puis mauve... comme il n'avait jamais été depuis qu'il était ciel...

Le ciel se faisant jaune et même orange...

La femme se griffant le bras pour s'aider à revenir à sa réalité... son sang attirant les mouches ne cessant plus de lui tourner autour...

Celle-ci sortant de l'eau en colère...

Les hommes, nus, couverts de cendres mortuaires, lui souriant...

Un d'entre eux se démarquant par une tache rouge qu'il s'était fait entre les deux yeux...

La femme comprenant légèrement toutes les langues du monde, comme aussi son peuple, demanda à celui-ci... « Tu aimes les Miracles »...

L'homme s'élevant... s'avançant vers le Gange et marcha sur l'eau... en s'éloignant...

La femme tenta alors de faire de même sans succès... Les autres n'arrêtant plus de rire...

Celle-ci s'éloignant de ce groupe... s'approchant d'un éléphant qui se nourrissait de feuilles... « Tu veux m'amener » lui demanda-t-elle...

L'éléphant bougeant la tête pour lui signifier qu'il acceptait...

La femme attendant qu'il cesse de manger... puis, balançant la tête, dans toutes les sens, il se mit à marcher... lui jetant des regards pour qu'elle le suive...

Elle devra marcher...

L'éléphant l'amenant vers un point d'eau pure où ne se trouvait que des éléphants...

L'un d'entre eux venant à sa rencontre... lui présentant le dessus de sa tête qu'elle flatta sans hésiter... posant ses genoux de ses pattes avant sur le sol... l'invitant à lui monter par la tête... ce qu'elle fit...

L'éléphant l'amenant à l'eau... l'arrosant de sa trombe alors qu'elle tentait toujours de demeurer en place sur son dos... Les cris des autres éléphant se faisant retentir... Les plus beaux oiseaux se mettant en vol... Les hallucinations prenant fin...

Puis, jusqu'à la Chine... il la conduisit... où d'autres éléphants y étaient déjà mais plus petits...

La femme rejoignant le peuple qui ne se comprenait plus...

Une femme lui faisant signe de s'éloigner... Une autre lui lança une plante...

Des hommes lui criant dessus...

Voyant une coquerelle qui s'approcha d'elle... la femme se la mit alors en bouche...

Le peuple cessant de travailler pour l'observer en silence...

Puis, elle recommença avec une mouche rose... une mouche mauve... jusqu'à ce qu'une femme se jette dessus pour lui sortir ces cochonneries de la bouche...

D'une langue difficilement compréhensible pour tous elle dit alors « je suis votre interprète »... Tous s'approchant d'elle en parlant pour obtenir son aide...

Le premier étant un homme très âgé... qui avait pleuré depuis des jours et qui demanda du thé... ce qu'il eut...

Le second fut un homme jeune qui demanda ce qui était advenue de sa mère... Décédée... lui dit-on... préférant se laisser mourir...

Le troisième fut le chef qui débarqua à cheval... et qui demanda où était l'époux de celle-ci... « dans mon ventre... » lui répondit-elle... « Je l'ai mangé... Il m'avait mise en colère... »

Le chef quittant les lieux... n'arrétant plus de se secouer la tête... « manger son homme... quelle idiote... quel idiot... » pensa-t-il...

La femme s'approchant d'une mère qui allaitait son enfant...

Un long serpent noir s'approchant d'elles... « ne fais rien » l'invita la mère...

Le serpent faisant le mort devant elles...

La mère faisant un signe de tête signifiant qu'elle le savait... que tout va bien...

La femme de Palestine demeurant perplexe...

Puis, elle fit le cri de l'oiseau vautour...

Le serpent s'éloignant... dans l'herbe haute...

Une pluie fine se mettant à tomber...

Tous remettant leur chapeau large fait de paille...

La femme se retrouvant bientôt laissée seule... ses muscles se raidissant... avant qu'elle ne se transforme en arbre de lilas...

Le serpent noir la rejoignant... pour ne plus la quitter... jusqu'au jour où une éclair du Ciel les frappera pour les enflammer...

Le diable épuisé de l'aimer se laissant mourir...

La femme renaissant sous forme de perle... pour être aimée par les fils de ce dernier... par les filles de ce dernier... afin qu'ils deviennent pêcheurs... afin qu'ils retournent à la mer... afin qu'ils retournent à cette Palestine... pour se purifier...

Là ou un jour... seront écrits les plus belles histoires pour ce territoire...

Pierre et la baleine

Pierre qui ne savait pas nager, lancé par ses camarades à l'eau, à la demande de Dieu, se retrouva rapidement avaler par une baleine... jusqu'à son estomac... entouré de ce qui semblait être les lettres écrites à Dieu de sa main qu'il avait jetées à l'eau durant son trajet n'y croyant plus...

L'homme se mettant à pleurer... à supplier Dieu de lui pardonner... attrapant tant bien que mal chacune de celles-ci...

La baleine se retournant dans ce qui semblait être une culbute avant d'échouer sur une rive

presque morte...

Pierre en sortant tant bien que mal en forçant la gueule après avoir failli presque de se noyer, encore une fois, dans le contenu de l'estomac rempli d'eau de mer...

Mais où était-il...

L'homme sortant les lettres de ses vêtements, les déposant sur le sable afin qu'elles sèchent... un caillou par là... un caillou par ici...

L'homme toujours à genoux... face contre le sol... chuchotant « Pardonnez-moi mon Dieu pour avoir péché contre Vous »...

Des corneilles commençant à se poser sur le poisson...

L'homme se levant pour faire quelques pas... regardant tout autour de lui... cherchant âme qui vive... s'assoyant enfin contre un rocher... les mains dans la figure de honte... pleurant...

« Qu'est-ce que j'ai fait » pensa-t-il... « pour ne pas avoir été exaucé j'ai rejeté Dieu ... qui m'a rejeté à son tour »...

L'homme désirant maintenant mourir... observant la mer devant lui... s'endormant finalement... jusqu'à ce que... la nuit tombée... une petite lumière le réveille... une voix de femme lui disant de ne pas s'inquiéter... lui racontant l'histoire de son peuple... des scorpions... des lions... des corneilles... de l'hermaphrodite... de l'Inde... des diamants... des couronnes... du homard... de l'opéra... des fruits de mer... de la mer Morte... de la Jordanie... de l'Afrique... du pommier... de la Chine... du long serpent noir ... des perles... lui promettant qu'un jour... qu'une femme naîtra d'une perle que pour lui... et qu'une fois réunis... ils pourront retourner sur la mer pour y vivre... mais que d'ici là... il devait se repentir... en construisant une arche pour l'y accueillir... avec tous ceux qui le rejoindraient aussi... pour les mêmes raisons que lui...

Pierre se remettant à genoux... face contre le sol... pour remercier Dieu de son Pardon... un scorpion sortant du sable... lui piquant le front... une tache noire apparaissant entre ses deux yeux...

Celle du rejet par le diable...

Une tache dont, nombreuses Iraquiennes, de son peuple, imiteront ensuite... par le tatouage...

Un jour à la fois, la mer lui apportant le bois dont il avait besoin... des petites lumières le guidant dans l'assemblage...

Une petite pluie de métal tombant quelques fois... pour solidifier ici et là...

L'arche terminée... une tempête éclatant...

Une pluie qui dura 40 jours et 40 nuits...

Pierre demeurant à l'intérieur de l'arche... seul... l'arche prenant le large...

Pierre y rencontrant des pêcheurs sur mer... qui y grimperent à bord... des familles sur mer... qui y grimperent aussi...

On n'avait jamais vu une arche si grande... qui sentait... le cèdre... et la sanctification...

Puis, la pluie cessa... un bon matin... l'arche s'arrêtant... le seul peuple survivant y descendant...

Des vautours sortant de nulle part se nourrissant des morts partout dans cette Afrique...

Puis, il y eut la pluie de perles...

Les perles se fusionnant pour faire de plus grosses...

Des femmes et des enfants en sortant... un coquillage cachant leur sexe... des lilas décorant leurs cheveux...

Les petites lumières les entourant tous... se transformant en règne animal...

Les hommes attrapant la main de leur épouse... de leur frère... de Pierre...

L'un d'eux s'agenouillant devant lui « tu es notre maître » dit-il... sa tête tombant aussitôt... roulant jusqu'à la gueule d'un crocodile...

Un oiseau géant s'emparant de son corps pour s'enfuir au vol...

Un autre homme s'agenouillant devant lui « Tu es notre seigneur » dit-il... ses yeux se retrouvant aussitôt crevés... l'homme mourant de peur sur place...

Un autre crocodile s'occupant de celui-ci... l'éloignant des siens... pour le partager avec les autres...

Une femme se positionnant devant lui... le fixant droit dans les yeux... le saluant comme on salue l'étranger... et dit « ici nous sommes chez nous... toi, tu dois retourner en Palestine avec elles... nous nous occuperons des enfants nés des perles »... de longues cornes lui sortant soudain par la tête... la femme se transformant en gibier à cornes... les hommes le quittant sans dire un mot... marchant vers Namibie... territoire de serpents... nid de serpents... qui allaient tous les tuer... et s'en nourrir...

Pierre s'en retournant en Palestine avec elles et les enfants, nés des perles, chacun étant

porté par des ailes de papillon déployés à leur dos...

L'homme recommençant à peupler le monde... jusqu'à ce qu'il puisse quitter la Palestine avec une seule d'entre elles... celle qui voulait être sa préférée... rejoignant la mer... avec sa descendance pour s'installer en Chine... où son corps fut enterré au pied d'une montagne qui depuis donne les plus beaux cèdres...

Quant à la femme, lorsqu'elle mourra... elle demeura au sein du monde par son esprit lumière... pour veiller sur cette Palestine...

L'esclavage

Après sept générations de descendants de Pierre, un fils, ni aîné ni cadet, décida un jour de s'aventurer dans l'Afrique malgré les interdits de son peuple...

Un homme de feu lui apparaissant soudainement une fois étant parvenu à son centre... l'invitant à soumettre le peuple d'Afrique originaire sans cesse de l'Europe et de l'Asie... pour avoir fait des sacrifices... pour soit disant purifier le territoire en offrant les plus belles bêtes en holocauste... en se mortifiant par le jeûne...

Le fils de Chine trouva alors un intérêt à soumettre ces saints à son service de même que tout repentant puisque sa présence ne pouvait que faire de tout saint un plus grand saint en le soumettant à la purification par son intermédiaire...

La descendance du repentant diminuant le péché... l'idée même du péché chez les témoins... qui chercheraient alors à se faire saint ou à demeurer saint... Un repentant pouvant aussi leur être offert pour mieux y parvenir...

Le fils de Chine ne demandant qu'à commencer...

L'homme de feu lui remettant une torche qui ne s'éteignait pas... le transformant alors... en homme noir...

« Par le feu, tu les purifieras... par le feu... ils se soumettront... » dit-il en le quittant...

L'homme noir avançant...

Une femme noire courant dans sa direction criant « c'est l'homme de feu... C'est l'homme de feu »... des hommes et des femmes s'approchant de lui...

« Que pouvons-nous faire pour toi maître » dit l'un d'eux... « que pouvons-nous faire pour toi seigneur » dit un autre...

Le fils de Chine... l'esclave du fils du diable... l'homme devenu noir... dit alors « je vais

vous faire traverser la mer... jusqu'à mon peuple... que vous servirez... pendant sept générations... où ceux qui seront libres à la fin de ce terme pourront revenir dans cette Afrique qui sera leur... Héritage du descendant du prisonnier pour avoir servi comme ses ancêtres... le saint... »

Le peuple, de plus en plus nombreux, acceptant de le suivre...

L'homme s'approchant de la mer qui s'ouvrit devant lui... pour se refermer sur eux et lui...

Le serpent d'eau

C'était un serpent qui s'était nourri de cadavres pendant le déluge pour finalement se retrouver dans les eaux de la Palestine... jusqu'à ce qu'une nuit, de pleine lune, son corps se divise en plusieurs pièces se transformant en d'innombrables petits chiens dalmatiens...

Ceux-ci se mettant à courir derrière les chats du territoire en aboyant sans cesse durant trois jours... suscitant à l'instinct de l'homme un mauvais présage...

Les serpents d'Égypte revenant en Palestine...

Les chasseurs de serpents décidant qu'il serait plus avantageux de créer tout simplement un mur entre ces deux territoires...

Des repentants d'Afrique y ayant immigrés retournant à l'Afrique...

Pierre par pierre se retrouvant accumulées pour y parvenir...

Les repentants votant alors pour l'élection d'un maître d'esclaves parmi eux...

La sanctification prenant un autre sens...

Toute femme vierge étant soumise à marcher dans le feu avant le jour de son mariage...

Tout futur époux à résoudre une énigme posée par le maître... qui alors se méritait la vierge qui devait revenir au futur époux qui échouait...

Celle-ci rejoignant sur le champ les autres épouses...

Celui-ci rejoignant sur le champ les crocodiles... qui avaient été un jour dans sa position... lui était-il dit...

L'énigme résolue donnant droit à toutes les épouses du maître en plus de l'assurance de le remplacer à sa mort selon le rang de ceux qui avaient aussi réussi avant lui... pour créer un grand peuple...

L'énigme étant souvent en lien avec le serpent...

L'énigme pouvant être « Si l'homme peut ramper comme le serpent et que le serpent peut se lever debout avançant comme l'homme, n'aurait-il pas lieu de croire qu'il en descend plus que du singe qui meurt sous le venin du serpent qui ne tue pas l'homme qui en descend mais qui tue celui descendant du singe »

L'énigme pouvant être « Si l'homme peut nager comme le serpent et que le serpent peut faire le mort comme l'homme, n'aurait-il pas lieu de croire qu'il en descend plus que du singe qui se noie... plus que le singe qui dans toute sa ruse n'arrive pas à faire le mort comme aussi l'homme qui en descend... »

L'énigme pouvant être « Si l'homme qui mange le serpent devient comme le serpent, que le serpent qui mange l'homme devient comme l'homme, que l'homme qui mange l'homme devient comme cet homme, que le serpent qui mange le serpent devient comme ce serpent, alors que le singe qui mange le singe, meurt... alors que le singe qui mange l'homme, meurt... n'aurait-il pas lieu de croire que l'homme descend du mal plus que du ridicule... que l'homme descend d'une grande intelligence plus que du savoir-imiter... que l'homme descend de la solitude plus que de l'assemblée... que l'homme descend du maître plus que de l'esclave d'un maître... que l'homme descend du courage plus que de la peur... que l'homme descend de la grande violence... plus que du chaos... »

L'énigme pouvant être « Si le crocodile tue sans raison... n'arrive jamais à être rassasié... vit dans l'eau sale... et s'éloigne du boa quand il le voit... n'aurait-il pas lieu de croire qu'il représente l'enfer de l'homme qui a permis que tel puisse exister sur terre parmi ceux qui arrivent à tout ce qu'il ne peut... pour leur rappeler que l'homme peut aussi se réincarner du crocodile à singe... du singe à l'homme... quand il n'a pas eu l'amour d'une mère... »

Le maître d'esclaves domptant les primates et les crocodiles par le feu... par son cri... par son piège... par son chant... par son pas de danse... par le bain de sang de primate femelle tuée pour que lui soit remis une femme, portant cet odeur, descendante du serpent... pour qu'il « redonne » vie à travers elle à ce primate femelle... afin d'être mieux diriger... dans son arbre...

Celle-ci donnant naissance à l'enfant d'une force extraordinaire... dans ce désert au côté de cette Palestine...

Les mains de celui-ci portant chacune un sixième doigt...

Un nouveau peuple voyant le jour... au côté d'un autre...

Les Palestiniens décidant alors de faire l'élevage des serpents... sur leur territoire...

Samson

Samson était un garçon qui ne s'entendait pas bien avec les autres de son âge... doté d'une force extraordinaire... préférant lancer des pierres aux serpents pour les tuer...

Samson avait un jour amené, de ses mains, de grosses pierres pour construire un mur tout autour du nouveau peuple soumis au côté de l'autre au sein de l'Afrique...

Le maître d'esclaves l'observant n'aimait pas son insouciance... son indépendance et craignant qu'il soit tué un jour par les Palestiniens... il lui fit promettre de ne jamais s'unir avec une femme quelconque...

Mais, par un midi tranquille... la Palestine fut témoin d'une ombre noire qui sortit de la Jordanie... pour s'emparer de petits enfants bâtissant des châteaux de sable... s'enfuyant ensuite vers l'Arabie saoudite actuelle... à l'heure de la prière...

Le peuple de Palestine... en lamentation... se faisant entendre alors jusqu'à Samson...

Le mur de pierres entourant son peuple tombant de lui-même...

Samson courant dans la direction des pleurs, les deux peuples derrière lui, une pluie tombant devant à mesure qu'il avançait...

Un nuage noir se formant aussi devant...

Le tonnerre se faisant entendre pour l'annoncer...

Le mur qui séparait les deux territoires tombant aussi de lui-même...

Les femmes palestiniennes se mettant à hurler de frayeur en le voyant à l'image même d'un Néanderthalien...

Jusqu'à ce qu'une petite lumière se positionne entre eux et la pluie...

Une voix douce et féminine leur dictant de ne pas lui faire de mal...

Samson et son peuple s'installant dans une grotte du mont Carmel, à environ 20 kilomètres au sud d'Haïfa, contenant autrefois des diamants...

Alors que l'autre peuple regagna l'Afrique...

Trois jours plus tard, l'ombre noire se montrant à nouveau... entrant à toute vitesse sur le territoire pour tuer et s'enfuir avec les femmes palestiniennes qui avait perdu la foi en une Justice suprême...

Samson lui lançant une grosse pierre... Un météorite tombé la veille...

L'ombre disparaissant...

La pierre roulant jusqu'en Arabie saoudite... dont le Ciel... des jours plus tard... emprisonna à l'intérieur de murs de pierres pour rappeler son lien avec le péché...

Une surpopulation de femmes nées en Jordanie... rejoignant les hommes de Palestine... de même que les hommes du peuple de Samson...

Mais, une jolie fille s'intéressa à Samson plus qu'aux autres... Samson se rappelant de sa promesse faite au maître d'esclaves...

La fille demandant à Samson d'où lui venait sa force extraordinaire...

Samson lui répondant qu'il était un croisement entre un homme descendant du crocodile et d'une femme descendante du cobra royal d'Égypte...

« Tu n'es pas digne de vivre en Palestine » lui dit-elle...

« Tu n'es pas digne de m'aimer » lui dit-il... ses yeux se crevant aussitôt... l'homme tombant à genoux... Un Palestinien, qui avait tout vu et entendu de la scène, ordonnant que soit chassé son peuple avec lui vers le désert égyptien...

Une descendance de pêcheurs naissant du peuple de Palestine...

Une descendance de chasseurs naissant du peuple de Samson...

Les pêcheurs parlant arabes...

Les chasseurs parlant araméen...

Samson, « l'homme de Galilée », mourant à l'âge de 66 ans... un diamant déposé dans chaque œil... jurant sur ceux-ci... de ne plus jamais donner ce prénom à tout enfant né de la femme descendante du cobra royal...

Son corps étant remis ensuite à la Palestine, par le maître d'esclaves, pour qu'il assure alors à ce peuple une protection de la grotte de Mugharet el-Zuttiyeh, située dans les gorges de l'Ouadi Amoud, au nord-ouest du lac Tibériade... avant de refermer l'entrée par un bloc de pierre en guise de pierre tombale.

Jusqu'au jour ... sept générations plus tard... où naquit en Palestine... pour la première fois dans l'histoire de l'humanité... des jumeaux...

Les jumeaux de Palestine

La Palestinienne, issue d'une mère de la Jordanie, ignorait qui était le père de l'enfant qu'elle portait tout en étant en couple avec un Égyptien, issu d'une mère de la Jordanie aussi... qui lui s'en moquait bien parce que lui avait été raconté, par un autre descendant de Samson, que tel pouvait arriver lorsqu'un ange ou deux de Dieu désirait se réincarner avec la permission de Dieu pour conduire un peuple ou plusieurs vers un territoire vierge qui alors leur était remis en Héritage pour faire de ce lieu un territoire où d'autres anges naîtraient encore pour recommencer la même mission afin que les territoires de Dieu et des peuples élus forment alors une étoile pour qu'au centre soit alors aspirés que des condamnés jusqu'au noyau de feu de la terre faisant donc du centre un lieu différent des autres lieux et donc plus propice à y voir le diable...

Le Centre du Monde étant l'Afrique pour les Palestiniens... étant la Palestine pour les Jordaniens...

Des jumeaux annonçant... si ceux-ci naissaient dans le Centre du Monde... le Jour de la Guerre entre Noirs et Arabes pour les Africains... entre Arabes et Hindous pour les Palestiniens...

La femme enceinte croyant donc n'attendre qu'un enfant...

Le diable annonçant à l'homme... sous la forme d'une lumière de feu... qu'elle était enceinte du fils du diable... et qu'elle devait être tuée de sa main avec l'enfant en son sein...

Celui-ci lui racontant ce qu'un « ange » lui avait rapporté...

« Le Jour du Jugement approche » lui dit-il...

L'homme ajouta « mes ancêtres m'ont raconté qu'au Jour du Jugement où Noirs, Arabes et Hindous s'affronteront, qu'il faudra remettre, si les enfants que tu attends sont des jumeaux, le fis aîné, à Dieu, par l'holocauste et le cadet à la mer Morte où Dieu en sortira...

Ces enfants lui donnant le souffle de vie pour qu'Il se fasse chair, par le don au feu, et sang, par le don à la mer, dans une Palestine purifiée par la foi en Lui...

La femme étonnée répondit alors « et moi, mes ancêtres m'ont raconté que si tel devait arriver qu'il ne faudrait en aucun cas tuer les jumeaux...

L'aîné rejoignant le désert d'Afrique avec sa mère ... afin qu'il soit remis au lac des singes... Celle-ci redevenant aussitôt enceinte... de lui... pour recommencer... et y demeurer...

Le cadet rejoignant la mer avec son père afin d'y être baptisé à tous les jours pendant 40 jours...

Ces jumeaux si destinés pour le Jour du Jugement, le père alors se voyant témoin de l'Ouverture de la mer au 40ième jour du baptême de l'enfant alors qu'il serait à l'eau... Dieu venant vers eux pour le nommer Israël...

La pluie soudain tombant sur eux comme au temps de Samson...

L'homme s'agenouillant devant elle... et dit « au Seigneur pardonnez-moi si je vous ai offensé avec ce que l'on m'a appris »... avant de disparaître sous ses yeux...

Le jour des douleurs de l'accouchement, elle chercha donc une grotte pour donner vie...

Ses cris se faisant entendre jusqu'à l'Égypte... 72 hommes de bonne volonté... avançant alors vers la Palestine pour recueillir les enfants...

Une pluie tombant devant eux à mesure qu'il avançait...

Un nuage noir se formant aussi devant...

Le tonnerre se faisant entendre pour les annoncer...

L'aîné étant recueilli afin qu'il soit offert en holocauste...

Le cadet se voulant être offert ensuite à la mer Morte...

Un autel de pierres tombant du Ciel près de la mer Morte... Les 72 hommes marchant avec l'enfant aîné jusqu'à ce lieu...

Un feu apparaissant sur l'autel...

Le maître élevant celui-ci en disant « Dieu, je te remets cette âme » l'enfant se changeant en colombe blanche et s'envola... dessinant des arabesques au-dessus des Palestiniens qui se mirent à prier face contre le sol...

Un autre feu apparaissant tout autour d'eux...

Le peuple criant « Dieu... Père des dieux... Roi des dieux... Fils de l'Homme... Père du Fils... faites que nous ne mourrons pas... »

Ceux-ci se retrouvant alors rejoints par le feu... à l'exception de la femme portant toujours dans ses bras l'enfant cadet... Israël...

« Oh, Israël » dit-elle... « que tu sois Dieu ou un ange de Dieu, sache que je donnerai ma vie sans hésiter pour que sur toi descende la Volonté de Dieu... »

Un Livre rose tombant du Ciel devant elle...

Une écriture s'y trouvant qu'elle ne comprenait pas mais que l'enfant un jour allait comprendre... et que d'ici là... il en ferait son oreiller...

D'autres peuples de la mer rejoignant Israël... qu'il soumettait à la Langue de Dieu... qu'il interdisait au peuple du désert...

Le chant d'Israël... se voulant être compris dans toutes les langues...

Celui-ci commençant le vendredi à la levée du jour... et s'arrêtant le samedi à la levée du jour... afin que Dieu dorme en paix...

Le Livre

Quelque part dans le désert de l'Égypte... pour le septième anniversaire d'Israël... naquit un enfant de sept ans, né de la transformation d'un singe...

Le peuple de Palestine ayant oublié de remercier Dieu, ce jour là, pour toutes les grâces qui leur étaient accordées...

Une étoile du Ciel... une étoile de Dieu... tombant sur l'animal...

L'enfant parlant l'hébreu... se dirigeant en marchant vers Israël...

Un feu s'allumant devant lui... pour marquer sa voie... s'éteignant à mesure qu'il avançait...

Le jour disparaissant aussitôt lorsqu'il atteignit la frontière...

Plongé dans le noir total... chacun ignorant où Israël se trouvait...

Les femmes mettant leur voile... de honte devant Dieu... alors que les hommes se mirent à genoux... face contre le sol... ne cessant plus de répéter « pardon »...

L'enfant d'Égypte se retrouvant derrière Israël... levant sa main droite pour la placer sur son épaule droite...

Celui-ci s'évanouissant aussitôt à ses pieds...

Des échelles descendant du Ciel pour les encercler...

L'enfant d'Égypte grimpe dans l'une d'elles portant Israël sur sa tête pour se retrouver face à Face avec Dieu...

« Qu’as-tu fait » Lui demanda-t-il... Israël apparaissant dans ses Bras...

« Je l’ai touché » lui dit-Il...

« Ton pouvoir n’est pas pour toucher Israël mais son peuple »...

L’enfant redescendant l’échelle... et par un sifflement... appela tous les serpents, les crocodiles, les singes et les vautours... de l’Afrique pour le rejoindre en Palestine...

La Palestine ne comptant plus que les traces du passage d’un peuple qui fut...

Puis, revenant à sa forme initiale... il regagna l’Égypte avec eux...

Mais le Livre y était toujours...

Un Livre que le peuple de Jordanie ramena sur leur territoire... pour le remettre un jour... à Israël... à ses 33 ans... disait celui-ci... Fils de l’Homme que l’on reconnaîtrait par le mystère de sa conception... par sa sagesse et son Savoir... par son pouvoir de vie sur les morts...

Une étoile au-dessus de sa tête dans le Ciel...

Un peuple devant lui pour le maudire...

Israël à ses 33 ans se présentant donc en Jordanie... qui lui remit le Livre...

Un Livre qu’il rapporta en Palestine pour le brûler dans la face des hommes qui y étaient débarqués depuis et qui ne le reconnaissait pas comme tel... attendant Israël descendant d’une échelle... et non venu de nulle part... accompagné de pêcheurs... et de chasseurs...

Des hommes qui se disaient aimés de Dieu se précipitant sur lui pour le poignarder au cœur...

« Je suis venu pour vous montrer la voie vers mon Père » dit-il à ceux qui traversaient sa chair comme on traverse la lumière...

« Je suis venu vous réciter le Livre dont vous ne comprenez pas la raison d’être » dit-il, disparaissant aussitôt...

Une voix du Ciel récitant le Livre durant 40 jours et 40 nuits... dont tout l’Asie de l’ouest pouvait entendre... sous une neige blanchissant la Palestine...

« Un jour naîtront les frères et les sœurs du Fils de l’Homme... afin de libérer encore et toujours vos cœurs de la jalousie et de la haine dont vous portez... les uns aux autres... pour encore et toujours être plus près de Dieu... parmi vous contre vous... parmi vous pour

vous...

Car tous, sans exception, avez hérités du Livre... du Mensonge pour être mis à l'épreuve et de la Vérité pour ouvrir vos yeux...

Israël signifiant ceux qui luttent contre Dieu et avec Dieu... » conclut-elle...

Des cobras royaux formant une armée s'élevant alors de l'eau... Une femme noire, cette fois, en sortant...

La neige s'arrêtant de tomber...

Qui était-elle...

Puis, elle souffla sur ce peuple... qui prit feu à l'exception d'Israël et de ses compagnons... avant de se transformer en statue de sel...

L'armée de cobras royaux se transformant ensuite en hommes... en femmes... et en enfants... de toutes les langues du monde... à leur service... pour raconter de 72 manières différentes... l'histoire d'Israël...

Des étoiles du Ciel... des étoiles de Dieu... ayant tombées sur ces reptiles... pour rendre jaloux le diable...

Fin

Biographie

Rose-Line Duchesne, d'origine européenne, par ses lignées, est née, en 1970, dans la province du Québec, et s'est épanouie dans le domaine des Arts, divers.

Très tôt, elle se sentit interpellée par les différences, la marginalité, les œuvres mêmes que l'on disait "pures" ou "damnées"... et ces Hommes du passé que l'on disait condamnés pour avoir philosophé...

Le silence a toujours fait partie de sa vie d'enfant, d'adolescente et de femme adulte où alors pendant des heures interminables, elle s'amusait à analyser son présent...

Elle a écrit plusieurs ouvrages, tels que « *La Nouvelle-France* »; « *Journal intime* » Tomes 1,2 et 3; "*Un demi-siècle et plus*"; « *L'origine du criminel endurci* »; « *Mon œil droit et ton œil gauche* »;« *La tora d'autrefois et celle d'aujourd'hui* »; « *Maladies solutionnées* » Tomes 1, 2, 3, 4 et 5; « *Le roi Scorpion* »;"*Bloc-Notes*" Tome 1; et « *J'apprends avec l'aide de mon Guide* » de la 1ère à la 5ième année du primaire en plus d'un condensé du secondaire, tous édités par la Maison d'Édition jamaisdeuxsanstoi.ca dont vous pourrez vous les procurer en plus sur les sites littéraires **BANQ** (Bibliothèque et Archives nationales du Québec), **BAC** (Bibliothèque et Archives Canada) et sur le site jamaisdeuxsanstoi.ca, où se trouvent aussi d'autres auteurs d'envergure mais encore "Les Lunatiques" et "En quête de vérité" par la Maison d'Édition Mélibée, en vente libre depuis 2015 et « *Le Livre* » par la Maison d'Édition Amalthée.